La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°22 • du 15 au 21 septembre 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Toute une fin de semaine!





photos : Daniel Bahuaud



photo : Camille Séguy



photo : Sandra Poirier



Adriel et son père, Alain Cenerini, accompagnés de Robin Palmer, membre du conseil d'administration de Sauvons notre Seine ont participé à la plantation d'une centaine d'arbres et buissons le 11 septembre. Un papa qui veut léguer à son fils « un monde plus propre et plus beau ». ■ **Page 8.**

Le groupe de *heavy metal* Empirika a remporté le grand prix de la 24e Chicane électrique (photo 1) le 10 septembre, organisée par le 100 Nons, alors que la violoniste du groupe Les Imposteurs, Émilie Chartier, a fait vibrer le public avec ses solos (photo 2). ■ **Page 11.**

Une fin de semaine pour les amateurs de musique qui ont aussi pu se rendre au Collège universitaire de Saint-Boniface pour danser au Gros Show avec des groupes tels que Clear Vox (photo 3) et La Bardasse (photo 4).

CENTRE-VILLE

Broadway, l'illuminée

Les ormes de l'avenue Broadway ont été mis sous une toute nouvelle lumière, grâce à un projet d'éclairage permanent proposé par l'organisme chargé de revigorer le cœur de Winnipeg, Downtown BIZ.

« L'idée était de créer une installation semblable à ce que l'on retrouve dans des villes comme Paris ou Seattle, explique la coordonnatrice du marketing et des communications du Downtown BIZ, Nisha Tuli. Broadway est l'une des plus belles avenues de Winnipeg et elle gagne à être mise en valeur. »

Trois concepteurs de lumière, du Québec, de la Californie et de Winnipeg, ont présenté leurs différentes propositions dans le cadre d'une compétition qui a eu lieu les soirs des 11 et 12 septembre.

Parmi les contraintes du projet, on retrouve l'écoefficacité et le respect absolu des arbres. Le projet final, qui sera installé à une date ultérieure, devra intégrer des ampoules à diode électro-luminescente (DEL), et veiller à ne pas endommager la centaine d'ormes qui longent l'avenue.

P. R.

Les golfeurs affrontent le vent



photo : Gracieuseté FAFM

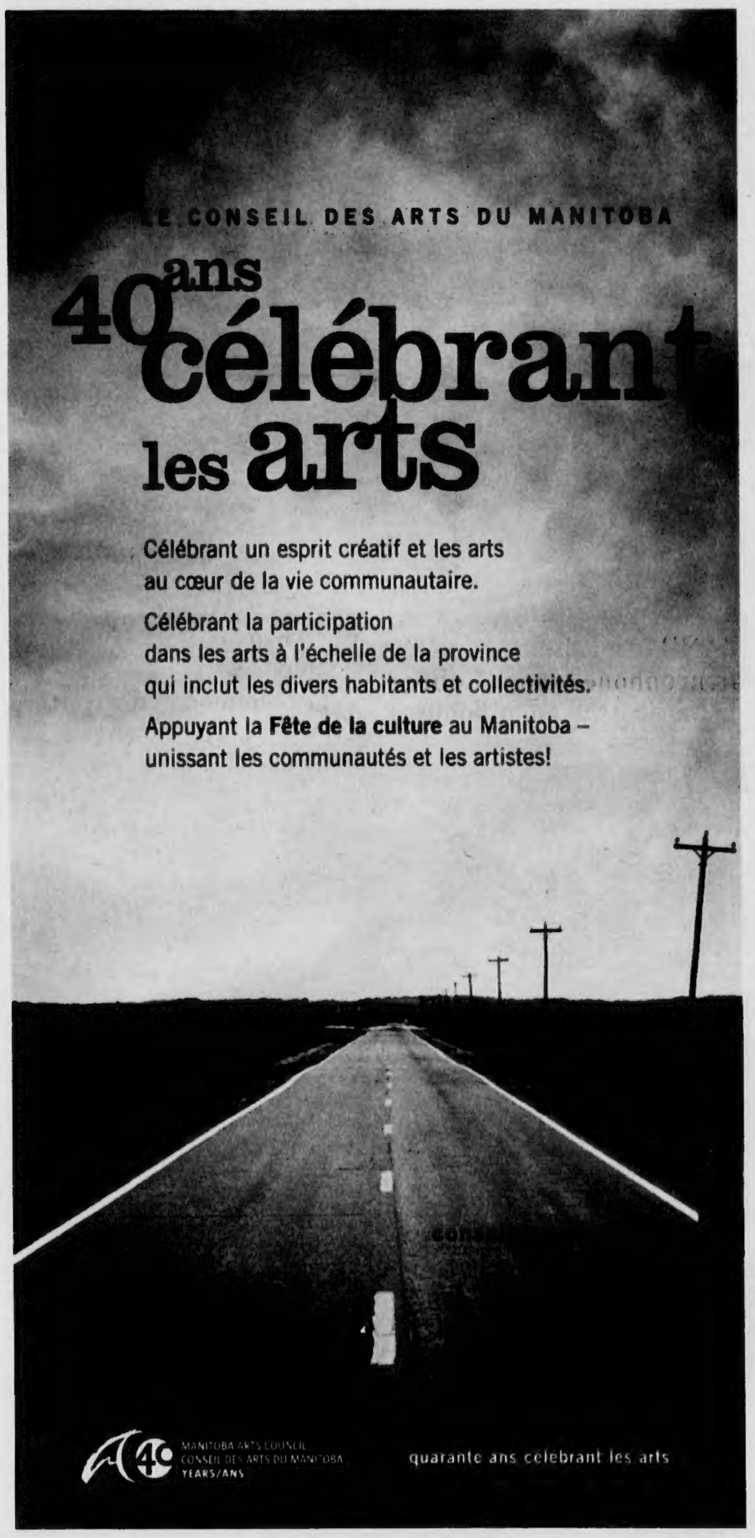
Les 65 golfeurs qui ont participé au tournoi de golf de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), le 9 septembre, au parcours de golf de La Vérendrye, à La Broquerie, ont dû faire fi du vent et du ciel incertain.

Même si le directeur général de la FAFM, Gérard Curé, s'attendait à recevoir quelque 145 inscriptions, il affirme être heureux du déroulement de la journée.

« Il y avait d'autres activités le même jour et il ventait fort, dit-il. On a donc eu moins de participants que ce à quoi on s'attendait. Mais on va quand même remettre un don d'importance au projet Vision du Collège universitaire de Saint-Boniface. »

Le montant exact du don sera connu lors d'un événement spécial prévu en novembre.

De gauche à droite, l'équipe gagnante de la journée : Raymond Hébert, Jacques Préfontaine, Luc Dandeneault et Edmond Gautron.



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte — APF — Fondation Donatien Frémont — RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

Centrallia

Les préparatifs vont bon train

À un mois du grand forum mondial de jumelage d'entreprises, Centrallia 2010, la présidente-directrice générale de l'organisation qui chapeaute l'événement fait le point sur les préparatifs.

Paul RUBAN

Le Centre des congrès et les chambres d'hôtel ont été réservés depuis longtemps. Les autobus sont loués. Les traducteurs sont choisis.

À l'aube du forum mondial de jumelage d'entreprises, Centrallia 2010, qui se tiendra à Winnipeg du 20 au 22 octobre, les préparatifs semblent bien avancer.

« On sent le *buzz* autour de l'événement, souligne Mariette Mulaire, présidente-directrice générale de l'organisme qui chapeaute Centrallia, l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM). La préparation a été une expérience d'apprentissage très enrichissante, même si on sait qu'on doit mettre le paquet jusqu'au soir du 22 octobre. »

À l'heure d'écrire ces lignes, 450 petites et moyennes entreprises (PME) venant de pays aussi lointains que l'Égypte, l'Argentine ou la Russie, s'étaient inscrites pour les deux jours de réseautage, dont la méthode s'inspire du *speed-dating*. Environ 80 PME manitobaines ont aussi confirmé leur présence.

« Les défis que connaissent les délégués de certains pays à obtenir un visa sont des imprévus qui, on espère, ne freineront pas la participation, confie Mariette Mulaire. On garde un œil là-dessus. »

L'ANIM a relevé l'objectif souhaité, de 500 à 600 inscriptions, et a fait appel à deux consultants, Rémi Bisson et Roland Gagné, pour l'aider à miser davantage sur le recrutement local pendant cette dernière phase de préparation.

Mariette Mulaire confie passer beaucoup de temps à appeler directement les entreprises, pour répondre à leurs questions et dissiper des doutes de dernière heure.

« Ça fait un an qu'on s'est lancés dans la promotion de Centrallia, mais ça fait six mois qu'on le fait de façon proactive », soutient-elle.



photo : Paul Ruban

La présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire. « On pense maintenant aux fleurs, aux nappes et à la logistique des "noces", dit-elle en évoquant en langage imagé les préparatifs de Centrallia. Mais on veut aussi organiser un "mariage" qui ait du succès, à long terme! »

Une centaine de bénévoles ont été recrutés, en grande partie dans les différentes universités winnipégoises. Mariette Mulaire souhaite en trouver une trentaine de plus, qui pourraient prêter leur main à des tâches aussi diverses que l'interprétation ou l'accueil à l'aéroport.

En amont de Centrallia, l'ANIM organisera une soirée francophone au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le 19 octobre, au cours de laquelle sera diffusée une vidéo d'encouragement de l'ex-premier ministre français, Jean-Pierre Raffarin.

Les cérémonies d'ouverture formelles, qui auront lieu le lendemain au Centre des congrès, mettront quant à elles à profit les talents du Ballet royal de Winnipeg (RWB) et du rockeur winnipégois, Randy Bachman.

Si Mariette Mulaire reconnaît l'importance des préparatifs à l'aube de Centrallia, le plus gros reste à venir.

« On est très portés sur l'après-Centrallia, affirme-t-elle. Contrairement à d'autres forums d'affaires semblables, on veut s'assurer que Centrallia ne soit pas qu'un événement en soi. On veut que ça soit un tremplin pour aider l'expansion de nos entreprises et pour mieux positionner le Manitoba dans l'économie mondiale. La noce est importante, mais la durabilité du mariage l'est d'autant plus! »

Association culturelle franco-manitobaine

Josée Théberge à la barre

À la suite du départ de Vania Gagnon de la direction générale de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), fin juillet, le conseil d'administration de l'ACFM a dévoilé le 9 septembre le nom de la nouvelle directrice générale de l'organisme.

Il s'agit de Josée Théberge, qui prendra ses fonctions à partir du 20 septembre. « Ce n'était pas un choix difficile, confie la présidente de l'ACFM, Line Leclerc. Josée Théberge a toute l'expérience dont on avait besoin. »

Ayant travaillé comme directrice générale à la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) et à Francofonds, elle a en effet déjà des liens étroits avec les communautés rurales. « On avait besoin de quelqu'un qui connaît bien les régions car on travaille avec, même si on est à Saint-Boniface », se réjouit Line Leclerc.

De plus, Josée Théberge travaille depuis près de 18 ans pour le développement de la francophonie au Manitoba. « Ma langue et ma culture francophone, c'est mon âme, qui je suis, affirme-t-elle. Appartenir à ce mouvement des arts et de la culture qu'est l'ACFM était une occasion à saisir pour moi. Ça me touche énormément, c'est plus qu'une simple opportunité de travail pour moi. »

La nouvelle directrice générale profitera du Contact Ouest, du 23 au 26 septembre à Saint-Boniface, pour rencontrer les membres des 20 comités culturels membres de l'ACFM.

« Je pourrai faire des contacts, et ensuite on analysera avec le conseil d'administration où et comment déployer nos efforts, indique-t-elle. Je veux aller en région pour connaître les besoins de chacun et mieux outiller nos membres. »

« L'équipe à l'ACFM est déjà très dynamique et on est très contents d'y ajouter Josée Théberge, conclut Line Leclerc. On a de gros projets en marche et d'autres à venir. On n'a pas d'inquiétude pour l'avenir. »

C. S.

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Projets de logements avec services

- Projet de logements avec services de soutien du Bell Hotel
- Projet de logements communautaires avec services de soutien

Les Initiatives de coordination interministérielles, qui regroupent Santé Manitoba, Services à la famille et Consommation Manitoba, Vie saine, Jeunesse et Aînés Manitoba, et l'Office régional de la santé de Winnipeg, font une demande de propositions aux organismes communautaires de services sociaux en vue de l'administration des deux projets de logements avec services.

Ces projets aideront les sans-abri et les personnes ayant une maladie mentale à :

- louer un logement communautaire permanent;
- se mettre en rapport avec des services offrant de l'aide dans les domaines social, du revenu, du logement et de la santé;
- acquérir les compétences leur permettant de mener une vie autonome grâce à des services de soutien dans leur logement.

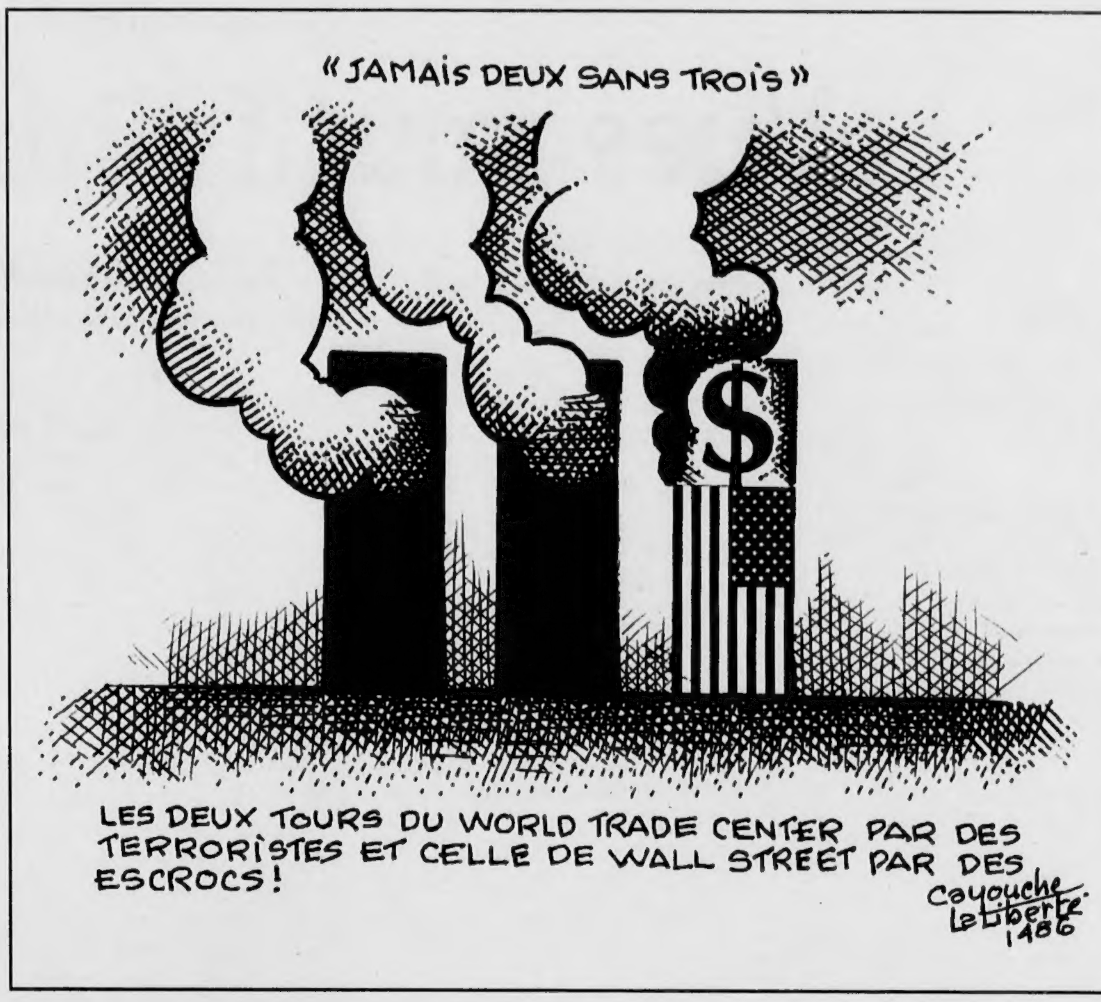
Les organismes qui soumettent une proposition doivent être en mesure :

- d'élaborer de nouveaux modèles de prestation de services et de nouvelles structures de programmes;
- d'assurer la prestation de services directs aux participants 24 heures par jour;
- d'offrir aux personnes concernées des programmes pertinents sur le plan culturel en fonction de leurs besoins personnels;
- de travailler en collaboration avec des partenaires du secteur du logement et avec d'autres fournisseurs de services.

Le financement offert actuellement est destiné à l'élaboration de structures de prestation de programmes et de services et à la prestation de services directs aux personnes qui participent aux deux volets du projet à Winnipeg. Les fournisseurs de services devront travailler avec des organismes et des services connexes à l'échelle de la province sur des questions touchant les participants au projet. Les propositions doivent répondre aux exigences indiquées dans la trousse de demande de propositions concernant les logements avec services. On peut obtenir cette trousse auprès de :

Initiatives de coordination interministérielles
200, avenue Graham, bureau 1010
Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Téléphone : 204 945-1480 à Winnipeg
Courriel : joanne.warkentin@gov.mb.ca
Date limite de dépôt des propositions : 8 octobre 2010 – 16 h

Manitoba



Citation
DE LA SEMAINE

« La noce est importante, mais la durabilité du mariage l'est d'autant plus! »

La présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire évoque un language imagé en parlant du succès à long terme du grand forum mondial de jumelage d'entreprises, Centrallia 2010, qui se tiendra à Winnipeg du 20 au 22 octobre. ■ **Page 3.**

COURSE À LA MAIRIE

Vues pour Saint-Boniface

Deux des trois candidats à la mairie de Winnipeg seront à Saint-Boniface pour un forum le 16 septembre. Quelle est leur vision pour le quartier historique français?

Camille SÉGUY

Le 16 septembre prochain, le maire sortant de Winnipeg et candidat à sa réelection, Sam Katz, et sa principale adversaire, Judy Wasylycia-Leis, seront à Saint-Boniface. Invités par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB), ils débattront sur divers sujets et répondront aux questions du public.

« Pour moi, Saint-Boniface, avec son boulevard Provencher, représente l'un des grands trésors de Winnipeg, affirme la candidate à la mairie, Judy Wasylycia-Leis. Quand les gens parlent de ce qui les a attirés à Winnipeg, ils mentionnent souvent La Fourche et le boulevard Provencher, avec ses boutiques et ses petits restaurants. C'est un modèle pour Winnipeg. »

La candidate, qui a organisé des tables rondes avec des entreprises francophones et fait du porte-à-porte à Saint-Boniface pour rencontrer les électeurs, estime que la Ville de Winnipeg devrait « utiliser les atouts de Saint-Boniface pour attirer plus d'entreprises, notamment son identité culturelle et artistique forte et unique ».

Le troisième candidat à la mairie, Avery Petrowski, partage son avis. Lui-même Franco-Manitobain de Saint-Laurent, il précise que « la ville entière est ma priorité, mais Saint-Boniface et la communauté francophone sont particulièrement importants.

« Je veux inciter tous les Manitobains à aller étudier à Saint-Boniface pour apprendre le français et je veux continuer à développer le boulevard Provencher », poursuit-il.

Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, remarque en effet que « le Conseil de Ville devrait davantage profiter du fait français à Winnipeg et capitaliser là-dessus. On ne vend pas assez Winnipeg comme une ville avec des services et de la main-d'œuvre bilingues ».

De même, Sam Katz mesure « le potentiel énorme » du boulevard Provencher. « C'est le quartier émergeant mixte résidentiel et commercial de Winnipeg, affirme-t-il. C'est là qu'on viendra magasiner, prendre un café, rencontrer ses amis, tout au même endroit. De plus, c'est un lieu historique pour Winnipeg, mais aussi pour le Manitoba. »

Pour développer les opportunités du boulevard, notamment d'affaires, il prévoit travailler de près avec la communauté de Saint-Boniface. « On veut impliquer la communauté pour savoir ce qu'elle veut », précise-t-il.

Défis

Si tous les candidats ont à cœur le développement du quartier francophone, les défis sont pourtant bien présents.

« Les rues se détériorent et des restaurants, galeries et boutiques s'en vont, constate Judy Wasylycia-Leis. Pour arrêter cela, je veux établir des plans de développement urbain et des incitations fiscales. »

La lenteur du processus d'autorisation à la Ville de Winnipeg pour établir une entreprise, ainsi que le coût, est aussi un problème à soulever selon Judy Wasylycia-Leis et Avery Petrowski, pour Saint-Boniface comme pour le reste de la ville. « Cela empêche le développement », déplore Avery Petrowski.

Situé sur le boulevard Provencher, le Garage Café avait par exemple pensé faire une terrasse sur le terrain adjacent. Mais « les lots étaient séparés donc il fallait d'abord les amalgamer, raconte le propriétaire, Raymond Beaudry. C'était un processus trop long donc j'y ai renoncé ».

Sam Katz assure pour sa part de son engagement à ce que le bureau du maire fasse « tout pour aider les entreprises à s'établir et à se développer sur le boulevard Provencher ».



Archives La Liberté

Le maire sortant et candidat à sa réelection, Sam Katz, ainsi que sa principale adversaire, Judy Wasylycia-Leis, participeront au dîner de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface le 16 septembre.

Outre le développement du boulevard Provencher et sa rénovation, Normand Gousseau ajoute à la liste des priorités la question des sans-abris dans le quartier francophone.

Il espère aussi l'appui de la Ville pour nettoyer un site contaminé sur le boulevard Provencher, au coin de la rue Saint-Joseph. « Cela nécessitera un gros investissement, note Normand Gousseau. Ce serait bien de créer un programme pour cela car ça empêche le développement complet du boulevard. »

Judy Wasylycia-Leis conclut toutefois que Saint-Boniface et le boulevard Provencher ont « une meilleure situation de départ que d'autres endroits dans la ville car il y a un sens communautaire fort avec lequel travailler et une mixité d'activités. Mais il faut agir vite avant qu'il ne soit trop tard ».

(1) Le 16 septembre de 11 h 30 à 13 h 30 à l'Hôtel Viscount Gord, 1670, avenue Portage, salon A. Info. : 235-1406.

LA BROQUERIE

Chalet : la construction peut commencer

La présidente du Chalet de La Broquerie, Jeanne Beaupré, affirme se sentir « incroyablement soulagée » depuis le 8 septembre.

Au terme de presque deux ans de travail sur le projet d'agrandissement de la résidence pour aînés Le Chalet de La Broquerie, elle a reçu l'approbation de la Province du Manitoba pour passer à l'étape de la construction.

« On va ajouter 24 nouvelles unités à la structure existante, indique Jeanne Beaupré. Logement Manitoba a offert de tout financer, mais on contribuera à hauteur de 500 000 $. »

À l'origine du projet, qui coûte environ 2,5 millions $, la communauté devait contribuer à hauteur de 1 million $. Le comité de collecte de fonds du Chalet de La Broquerie a donc amassé plus d'un million $.

« Les 500 000 $ restants serviront à modifier nos plans d'origine, précise Jeanne Beaupré. On veut faire des chambres plus grandes et améliorer les espaces. » Entre autres, le Chalet de La Broquerie voudrait équiper une cuisine commerciale, une salle de lavage et un local d'exercice physique, meubler une chapelle et un salon de coiffure, ou encore installer du plancher chauffé à l'entrée.

« Une réserve financière sera aussi bienvenue en vue de la prochaine phase du projet, l'ajout de logements avec services de soutien, ajoute la présidente.

« La première pelletée de terre devrait avoir lieu autour du 15 octobre, selon les disponibilités des ministres et des députés, annonce Jeanne Beaupré. La firme Northern Sky Architecture Inc. s'est occupée des plans et la firme Three Way Builders Ltd. sera le contracteur principal pour la construction. »

Les premiers locataires des nouvelles unités du Chalet de La Broquerie devraient pouvoir emménager dès septembre 2011.

C. S.

Un théâtre de protestations



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

Une dizaine de membres du Winnipeg Rapid Transit Coalition se sont réunis, le 8 septembre, à l'intersection de l'avenue Jubilee et de l'autoroute Pembina pour théâtraliser la décision du maire Sam Katz dans le dossier du projet d'autobus à haut niveau de service (BHNS). Leur mise en scène se voulait une façon de protester contre le refus du maire d'aller de l'avant avec la phase 2 du BHNS, qui au départ incluait la construction d'un corridor de l'avenue Jubilee à l'Université du Manitoba. La phase 1 est présentement en construction et permettra aux autobus de bénéficier d'un corridor préférentiel de la rue Main à l'avenue Jubilee. Contrairement à ce qu'il avait annoncé en 2008, le maire Sam Katz ne prévoit pas prolonger le corridor jusqu'à l'Université, notamment à cause d'un manque de fonds de quelque 50 millions $. La candidate Judy Wasylycia-Leis s'engage, de son côté, à aller de l'avant avec la phase 2 si elle est élue. « Ça n'a pas de bon sens, lance le porte-parole de la coalition, Paul Hesse, d'avoir un BHNS de Main à Jubilee, et de s'arrêter là. C'est complètement ridicule. »

PAROISSE SAINTS-MARTYRS-CANADIENS

Nouvel orgue en décembre

La paroisse Saints-Martyrs-Canadiens installera en décembre un nouvel orgue en vue du 50e anniversaire de la paroisse fondée en 1961.

« L'instrument sera prêt à temps pour Noël, déclare le directeur de la chorale, Stéphane Tétreault. Je crois que les fidèles seront impressionnés par la qualité et la puissance de cet instrument haut de gamme, qui vaut environ 36 000 $. L'église va vibrer lors du *Minuit, Chrétiens*! »

Les cœurs aussi, puisque l'orgue servira également de monument vivant en la mémoire de l'organiste Pauline Durand, décédée en 2009. « Pendant plus de 40 ans, Pauline Durand a été organiste et accompagnatrice de la chorale, rappelle Stéphane Tétreault. Le service exemplaire de cette musicienne a inspiré plus d'un paroissien. »

En attendant le nouvel orgue, les fidèles et les mélomanes sont invités le 24 septembre au concert d'automne de la paroisse.

La soirée mettra en vedette des musiciens de la paroisse, tels Jean-Paul Hutlet, Michel Landry, la formation Nightfall, la famille Pambrun, la famille Lessard et Joel Charrière. Le concert aura lieu à 20 h en la salle paroissiale, 289, avenue Dussault. Les billets se vendent 10 $ chacun et sont disponible à la paroisse au 982-4400 (Suzette Paré), ou encore chez Olivier Arnaud au 253-2181.

Les paroissiens et le grand public sont également invités à la soirée *Bière et bœuf* de la chorale, qui aura lieu le 29 septembre à l'hôtel Norwood, 112, rue Marion. Les billets, au coût de 20 $ chacun, sont disponibles chez Lucienne Boucher : 237-8421.

D. B.

LAC DEVILS

Réformer un traité dépassé?

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, a appelé tous les partis impliqués dans le dossier du lac Devils à s'asseoir à la table de discussion. Certains croient que le gouvernement devrait profiter de l'occasion pour acquérir davantage de compétences judiciaires et administratives.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

« Sans réformes majeures (administrées au ***Traité relatif aux eaux limitrophes***), un cas comme celui du lac Devils peut s'étirer éternellement ». Tel est l'avis du professeur associé à l'Université du Manitoba Andrea Signorelli, auteur d'un tout récent mémoire de maîtrise sur le sujet intitulé ***The Devils Lake Controversy: Why Canada and the United States Need a New Bilateral Understanding in Light of the Evolving Law of International Watercourses***.

Selon lui, le gouvernement manitobain, en plus d'appeler tous les acteurs à la table de négociations - ce que Greg Selinger a fait le 3 septembre dernier -, devrait militer auprès des états canadien et américain pour une réforme de ce Traité qui chapeaute les eaux interfrontalières.

Rappelons que le lac Devils est au cœur d'une controverse qui dure depuis la fin des années 1990. D'un côté, le Dakota du Nord se voit obligé de détourner l'eau de ce lac parce que le niveau toujours en hausse menace les habitants et l'écosystème de la région : de 1993 à 1999, il a augmenté de 25 pieds et inondé quelque 80 000 acres de terres.

De l'autre, la rivière Sheyenne, dans laquelle sont dérivées les eaux du lac, se jette dans la rivière Rouge puis dans le lac Winnipeg. Non seulement le lac Devils est « fortement pollué », affirme le chercheur postdoctoral en géographie à l'Université McGill Philippe Forest, mais des espèces invasives transitent par ces deux affluents et menacent la qualité du lac Winnipeg.

Andrea Signorelli est très critique envers le *Traité relatif aux eaux limitrophes* et l'organisme censé le mettre en œuvre, la Commission mixte internationale, mis sur pied conjointement par le Canada et les États-Unis en 1909 pour prévenir et régler les différends et conflits relatifs aux eaux frontalières.

« Le *Traité relatif aux eaux limitrophes* est périmé sur plusieurs points, affirme-t-il. Dans les Prairies tout du moins, il a été imaginé pour réglementer la quantité d'eau et non la qualité : il visait à assurer à ce que chacun ait sa part de la ressource. »

De plus, la Commission, censée fournir un avis indépendant, ne jouit pas d'une liberté qui lui permettrait de statuer sur un enjeu aussi complexe. Andrea Signorelli explique que la Commission a trois rôles principaux : « quasi-judiciaire », arbitraire et de conseiller. « Or, dans les 20 dernières années, les deux états (Canada et États-Unis) ont commencé à ne plus demander conseil à la Commission, mais à s'entendre entre eux. Pourquoi? C'est qu'ils ne voulaient pas voir un organisme les chapeauter. »

C'est dans ce même esprit que le Canada n'a jamais formellement demandé à la Commission, depuis le début de ce conflit, de statuer sur la problématique. Et malheureusement pour le Manitoba, seulement les deux pays, et non leurs provinces ou états, ont accès à la Commission. Le Manitoba doit ainsi faire pression auprès du Canada pour que celui-ci fasse avancer le dossier.



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

Une carte d'Andrea Signorelli montre que le lac Devils a plus que triplé en superficie depuis 1993, inondant terres fertiles, routes et propriétés privées.

« Les États-Unis et le Canada devraient s'asseoir et amender le *Traité relatif aux eaux limitrophes* de façon à ce que les provinces et états aient accès à la Commission mixte internationale, ou à tout le moins à son rôle de conseiller, croit Andrea Signorelli. Pour l'instant, les gouvernements fédéraux veulent garder le contrôle. »

Il donne en exemple la région des Grands Lacs, où un traité local règlemente la situation et où « les états et provinces impliqués ont un rôle davantage participatif ». Cependant, Patrick Forest, quoique favorable à l'idée, lance que le gouvernement fédéral n'est jamais enclin à léguer des compétences aux provinces. « Tout ce qui touche la souveraineté du Canada est assez délicat, déclare le chercheur. Le pays maintient qu'il doit parler d'une seule voix. »

Andrea Signorelli va encore plus loin : il recommande aux acteurs de pousser la réforme du Traité pour y intégrer des principes plus actuels. « On devrait intégrer des principes de la Convention des Nations Unies relative à la ***Loi sur les Utilisations Non-navigables des Eaux Internationales*** dans le Traité qui nous occupe », dit-il. Cette convention requiert davantage de collaboration des partis impliqués dans un litige et a « un esprit général de coopération ». De plus, un parti peut obtenir un point de vue indépendant en faisant appel à la Convention, ce que le Traité ne permet pas.

« Techniquement, il n'y a rien qui t'empêche de faire cela (en parlant des réformes proposées), affirme Andrea Signorelli. Tous les instruments existent. C'est une question de volonté politique. »

Contactée le 10 septembre par *La Liberté*, la Ministre de la Gestion des ressources hydriques Christine Melnick affirmait être dans l'attente de réponses des états américains quant à l'appel aux discussions du premier ministre Greg Selinger. Informée des suggestions du chercheur, elle a maintenu que « nous avons un Traité qui fonctionne, mais on doit améliorer les discussions ».

Sauvons notre Seine

Pour un monde plus beau

Les berges de la rivière Seine comptent une centaine d'arbres et de buissons de plus depuis le 11 septembre dernier.

Plus de cent arbres et buissons ont été plantés le long des berges de la rivière Seine, le 11 septembre dernier, par quelque 60 bénévoles de l'organisme Sauvons notre Seine (SOS), marquant ainsi une nouvelle étape du plus important projet de nettoyage jamais entrepris le long de la rivière.

On se rappellera qu'en 2009, environ 140 000 tonnes de matériel contaminé avaient été enlevées de l'ancien terrain de la fabrique de bardeaux IKO, au coût d'environ 30 millions $ pour l'entreprise, qui a complété les travaux avec le concours de la Province, de la Ville de Winnipeg et de SOS.

« Les berges et le lit de la rivière ont été restaurés à leur état naturel, explique un membre du conseil d'administration de SOS, Denis Gautron. Maintenant, nous allons restaurer la végétation. La plantation d'aujourd'hui n'est que la phase initiale du reboisement. La firme IKO s'est engagée à financer d'autres plantations pour les trois prochaines années, et de s'assurer qu'elle soit un succès. »

Le ministre provincial de la Conservation, Bill Blaikie, la candidate à la mairie, Judy Wasylycia-Leis ainsi que le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, étaient présents au lancement officiel du reboisement. « J'ai grandi tout près de cet endroit, déclare Daniel Vandal. Je pêchais près du site IKO quand j'étais garçon. Voir ces berges si propres est une expérience étonnante et profonde. »

Même son de cloche chez le membre du conseil d'administration de SOS, Alain Cenerini. « Je suis un écologiste convaincu, déclare-t-il. Mais je suis résidant du quartier. Mon fils Adriel m'aide à planter des arbres. Il les verra grandir pendant longtemps, puisqu'il n'a que trois ans. Il adore les animaux et pourra apprécier le retour des oiseaux, des chevreuils et des poissons. Je veux lui léguer un monde plus propre et beau. »



photo : Daniel Bahuaud

Le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, le président de Sauvons notre Seine, Dave Watson, un des ingénieurs de la firme Bramcal qui a mené la décontamination des berges pour IKO, Grant Forsyth, le ministre provincial de la Conservation, Bill Blaikie et un ingénieur de la firme Honeywell, également responsable de la décontamination, Sam Visnic.

Saint-Malo

Plus de gens, plus d'eau

Le village de Saint-Malo a souligné les améliorations apportées à son centre de traitement d'eau, le 7 septembre, lors d'une cérémonie de coupure du ruban.

Le ministre fédéral de la Justice, Vic Toews, ainsi que le ministre provincial des administrations locales, Ron Lemieux, étaient présents à l'inauguration.

Un nouveau réservoir souterrain augmentera de plus de trois fois la capacité d'eau de Saint-Malo, soit de 50 000 à 180 000 gallons.

Le préfet de la municipalité rurale de De Salaberry, Ron Musick, fait savoir que dans le passé, les Malouins « pouvaient utiliser jusqu'à 80 000 gallons d'eau en journée de canicule ».

« C'est pour nous préparer à l'avenir, soutient le directeur général de la municipalité rurale de De Salaberry, Luc Lahaie. Avec la croissance que connaît Saint-Malo, on devrait désormais pouvoir approvisionner le village en eau au moins pour les 20 prochains ans. »

Luc Lahaie chiffre à 4 %, en moyenne, la croissance annuelle de la population de Saint-Malo.

Le projet d'amélioration, d'une valeur de 1 million $, incluait aussi la construction d'une salle d'entreposage et de machinerie, ainsi que l'installation d'une génératrice pour pallier les pannes de courant que connaît souvent Saint-Malo lors de tempêtes.

Dans un proche avenir, la municipalité souhaiterait aussi remplacer le système de filtres du centre de traitement d'eau.

P. R.

RETROUVAILLES MANITOBA

La francophonie en avant

Les huit premiers mois de Retrouvailles Manitoba ont vu se dérouler de nombreux événements à succès.

Camille SÉGUY

Depuis le lancement de Retrouvailles Manitoba 2010, le 1er janvier dernier à La Fourche avec un concert et le début de la Saison Voyageur, le volet francophone de Manitoba Homecoming 2010, Retrouvailles Manitoba, ne s'est pas fait oublier.

Bannières et macarons en français, groupes musicaux francophones, maîtres de cérémonie bilingues, un accent particulier a été mis sur la présence francophone.

Le budget total de Retrouvailles Manitoba 2010 était de 3 millions $ sur trois ans, mais pour assurer une forte présence francophone, un volet francophone a été spécialement mis en place par la Société franco-manitobaine (SFM). Le comité francophone de Retrouvailles Manitoba 2010 est allé chercher 350 000 $ de fonds propres auprès de divers organismes, pour les activités en français.

« On a distribué 10 000 $ entre 14 festivals communautaires francophones ou bilingues dans le cadre de Retrouvailles, rappelle l'agente en communication et marketing de Retrouvailles Manitoba 2010, Erin Châtelain. On les a aussi aidés pour la promotion et le marketing.

« On voulait vraiment promouvoir la francophonie dans ces communautés et ces festivals,



photo : Camille Séguy

Erin Châtelain.

poursuit-elle. Montrer sa fierté d'être francophone était dans le contrat pour avoir du financement. »

Et les festivals communautaires, dont deux doivent encore se dérouler, en septembre, ont tous été un succès selon Erin Châtelain. « Ils étaient plus gros et il y avait plus de monde, se réjouit-elle. Tout le monde était très heureux. C'est notre meilleur succès car ces festivals sont un peu oubliés en temps normal. »

De même, Retrouvailles Manitoba 2010 a soutenu une demi-douzaine de retrouvailles de famille en français au Manitoba.

« Chaque fois qu'il y a une initiative francophone, on essaie d'être là, d'aider, de trouver de l'argent, affirme Erin Châtelain. C'est la meilleure publicité pour nous car en retour, les gens mettent notre logo et nos bannières. On se fait une bonne réputation et les gens pensent de plus en plus à nous pour leurs événements, on est pas mal fiers! »

Grands événements

Retrouvailles Manitoba a aussi su assurer la présence francophone dans tous les grands événements de Manitoba Homecoming 2010, de la fête du Manitoba à Neepawa, le 12 mai, au grand concert à La Fourche le 3 juillet, avec la Reine Elizabeth II.

« Pour le 140e anniversaire du Manitoba à Neepawa, environ 5 000 personnes sont venues, indique Erin Châtelain. On avait mis notre kiosque à l'entrée pour que les gens soient obligés de passer par nous pour entrer dans le festival.

« On leur parlait du français et des communautés francophones et bilingues, poursuit-elle. Même s'ils étaient en majorité anglophones, beaucoup de gens sont venus nous parler en français et nos macarons francophones avaient beaucoup de succès. Tout le monde voulait en avoir. »

En outre, Retrouvailles Manitoba avait organisé la présentation d'une pièce de théâtre sur Louis Riel et l'histoire du Manitoba, en français. Tout au long de la journée, plusieurs écoles bilingues de la région de Neepawa sont venues la voir. « Les jeunes ont beaucoup apprécié », rapporte Erin Châtelain.

Le grand rassemblement bilingue à La Fourche, le 3 juillet, était aussi un succès. Malgré la pluie, les organisateurs estiment à 25 000 le nombre de personnes qui sont venues y faire un tour.

Retrouvailles Manitoba avait pris soin de mettre ses bannières et son logo partout, et d'assurer une animation bilingue de l'événement, mais c'est surtout de la présence francophone dans le discours de la Reine qu'Erin Châtelain est fière.

« C'est Retrouvailles Manitoba qui lui a demandé de faire son discours bilingue, souligne-t-elle. Elle l'a fait, donc on était très fiers d'avoir fait cette démarche. C'est tellement facile d'oublier le volet francophone dans les grands événements de Manitoba Homecoming 2010, si on ne fait pas attention. »

Le spectacle *L'Gros Show*, le 10 septembre à Saint-Boniface, était aussi un événement à ne pas manquer. « C'était l'un de nos points forts francophones de l'année car ça s'est passé au cœur de Saint-Boniface », se réjouit Erin Châtelain.

Faire les comptes

L'année n'est pas encore finie pour Retrouvailles Manitoba. Il reste notamment deux derniers festivals communautaires à Saint-Malo et Notre-Dame-de-Lourdes.

Erin Châtelain confie aussi que « Retrouvailles Manitoba travaille en ce moment sur d'autres projets pour la fin de l'année, mais rien n'est encore concret ».

Restera aussi à faire les comptes exacts des retombées de l'événement. « C'est beaucoup de travail pour savoir combien de gens sont venus à chaque événement, et combien de l'extérieur du Manitoba, remarque Erin Châtelain. On a essayé de le faire au fur et à mesure, mais on n'a pas encore de chiffres définitifs.

« Si les retombées économiques sont vraiment bonnes pour la province, conclut-elle, on continuera peut-être l'année prochaine sous un autre nom, même si l'année des retrouvailles sera terminée. »

Saint-Laurent en musique





photos : Gracieuseté Daniel Fortier

Le village de Saint-Laurent a bougé aux sons d'une belle brochette d'artistes, les 4 et 5 septembre, à l'occasion du Festival annuel de musique métisse. Le violoniste cajun, Hadley Castille, la troupe de danse carrée les Saint-Laurent Steppers, ainsi que les jeunes musiciens de six ans, les jumeaux Aidan et Luc Wrigley, figuraient parmi ceux et celles ayant pris la scène de l'aréna du village. « Ça s'est bien passé, affirme une membre du comité organisateur, Jacinthe Lambert. Le festival a pris de l'ampleur par rapport à l'an dernier. » Selon elle, environ 2 000 personnes ont assisté à l'événement cette année.

MUSIQUE

Un écho positif

Le nom de la musicienne franco-manitobaine, Geneviève Toupin, figure parmi la liste des artistes en nomination pour le prix ÉCHO de la chanson.

Paul RUBAN

« Il m'arrive, après mes spectacles, qu'on m'approche pour me dire : "On entend le vent des plaines dans ta musique, on entend d'où tu viens" », raconte l'artiste-compositrice-interprète Geneviève Toupin, qui a pour racines le village manitobain de Saint-Claude.

Si la musique de Geneviève Toupin souffle depuis longtemps dans les Plaines, elle n'a pas tardé à se faire emporter vers de nouveaux horizons.

La Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN) vient de nominer la chanson *Quelque part* de Geneviève Toupin, pour le prix annuel ÉCHO de la chanson, qui vise à récompenser des musiciens émergeants au Canada. Parmi les anciens finalistes et gagnants du prix, on retrouve notamment Marie-Pierre Arthur, Karwa et Tricot Machine, ou encore The Weakerthans et Wolf Parade, dans le volet anglophone.

« De voir mon nom s'ajouter à cette liste d'artistes m'a surprise et touchée », admet celle qui compose depuis l'âge de 13 ans et qui compte parmi ses influences des grands de la scène tels que Neil Young ou Lhasa De Sela, en passant par Joni Mitchell.

Depuis le lancement de son premier disque, l'automne dernier, Geneviève Toupin dit avoir noté une évolution de sa musique, qu'elle peint « aux couleurs folk et pop ».



photo : Gracieuseté Geneviève Toupin

Geneviève Toupin.

« Mon écriture a évolué, mon style a changé aussi, dit l'artiste. Les chansons que je compose actuellement sont plus resserrées. On sent davantage le fil conducteur entre elles. »

Celle qui s'est résolue à faire de la musique son métier lors d'un périple de jeunesse en France, et qui vit aujourd'hui à Montréal, songe maintenant à produire son prochain album.

Elle ignore quand il pourra paraître, mais dit avoir déjà composé la moitié des chansons, écrites selon des thématiques telles que « les saisons, la nature, le temps qui passe », précise-t-elle.

Les autres artistes en lice pour le volet francophone du prix ÉCHO, d'une valeur de 5 000 $, sont Fred Fortin, Le husky, Damien Robitaille et Vulgaires Machins. Lé lauréat est déterminé par le biais d'un vote, qui sera ouvert au public jusqu'au 30 septembre. Son nom devra être dévoilé début octobre. (1)

(1) www.prixecho.ca.

MUSIQUE

Une Chicane amicale

Chicane? Quelle Chicane? Bien que le *heavy metal* ait dominé la Chicane électrique, musiciens, mélomanes et membres du jury s'entendent dans leur appréciation de toutes les formations présentes à la soirée.



photos : Daniel Bahuaud

La foule de la Chicane était une fois de plus électrisée par l'énergie des groupes en compétition. En médaillon : le guitariste du groupe Les Ptis Pitoux

Daniel BAHUAUD

La formation *heavy metal* Empirika a remporté le grand prix de la 24e Chicane électrique organisée par le 100 Nons, qui avait lieu le 10 septembre au Centre culturel franco-manitobain.

Près de 450 passionnés étaient au rendez-vous, et le public a chaleureusement applaudi le choix du jury.

« Empirika m'a ébloui, déclare Damien Furlotte, qui était de l'assistance. Non seulement ce sont d'excellents musiciens, mais en plus, ils se sont bien amusés sur la scène, surtout lorsqu'ils ont porté des perruques pour se moquer, en douceur, du *heavy metal* des années 1980. »

Des qualités qui ont été remarquées par le jury. « Empirika a fait l'unanimité, déclare l'auteure-compositrice-interprète et membre du jury, Nadia Gaudet. Sa présence sur scène était excellente, et a été soutenue du début à la fin de la prestation du groupe. »

« Empirika a vraiment mérité son prix, affirme François Freynet, guitariste de la formation folk-rock Les Imposteurs. J'ai rarement vu un groupe avoir un si bel esprit. Quelle belle complicité entre les musiciens! »

Chanteur d'Empirika, Alexandre Joyal se dit « étonné au point à en être presque pas capable de parler ». « Nous sommes tous très heureux et fiers, jubile-t-il. Nous avons travaillé très fort pour en arriver là. Notre formateur, Éric Gosselin, nous a beaucoup aidés à améliorer notre présence sur scène. Et ses conseils ont porté leurs fruits. »

Si Empirika a fait l'unanimité du jury, un deuxième groupe *heavy metal*, Les Ptis Pitoux, a fait celle du public, qui lui a décerné le prix du public. De plus, la formation a obtenu la mention honorable du jury et le prix du studio du Collège universitaire de Saint-Boniface.

« Les Ptis Pitoux n'ont que 16 et 17 ans, rappelle Céline Szabo, qui était de l'assistance. Pour un si jeune groupe, les musiciens étaient vraiment bons. Ils dégagent une énergie incroyable. »

Même son de cloche chez Josée Michaud, venue à la Chicane électrique pour les appuyer. « Ça fait pas longtemps qu'ils sont ensembles, trois moins à peine, mais ils ont déjà beaucoup grandi, souligne-t-elle. Avec un progrès pareil, imaginez ce qu'ils pourront faire dans six mois. »

Guitariste de la formation Les Balivernes, Colin Choquette est du même avis. « Ce sont des musiciens à surveiller, affirme-t-il. Les Ptis Pitoux savent bien *rocker*! »

Une troisième formation *heavy metal*, Dissertation, a participé à la Chicane électrique, mais ce sont Les Balivernes, groupe rock et Les Imposteurs, groupe folk-rock, qui ont remporté le reste des prix.

Les Balivernes ont gagné le prix du 100 Nons et le prix Quest Musique. Les Imposteurs ont quant à eux remporté le prix de la Fédération canadienne de la jeunesse française, ainsi que le prix du Festival du Voyageur et le tout nouveau prix de la Division scolaire franco-manitobaine. Ces derniers permettront au groupe de monter en scène au Festival du Voyageur et à Fusion III, la rencontre de fin d'année des écoles secondaires de langue française.

« Nous avons amené quelque chose de nouveau à la Chicane, qui depuis plusieurs années est dominée par des groupes *heavy metal* », estime le guitariste, Christian Kuzdub, lui-même ancien membre du group *metal* Trisonomique, qui a participé à la Chicane électrique de 2009. « J'adore le *metal*, poursuit-il, mais il était temps d'emprunter un sentier nouveau. »

Une nouvelle direction qui fait le bonheur des musiciens, du public et du jury.

« On ne peut jamais avoir trop de *heavy metal*, maintient Alexandre Joyal, mais le calibre musical des Imposteurs est impressionnant. J'adore les solos d'Émilie Chartier, la violoniste. »

Membre de l'assistance, Sara Clément approuve également des Imposteurs. « La diversité plaît aux oreilles, déclare-t-elle. Je suis venue appuyer les Balivernes. Mais j'ai adoré la prestation des Imposteurs. Quels bons musiciens! J'ai hâte de les revoir au Festival et à la Fusion.

« Nous avions vraiment l'embarras du choix, déclare Nadia Gaudet. Chaque groupe était d'un calibre musical élevé. Et chaque groupe a présenté une vision claire et unique. On ne pouvait demander mieux. »

Sudoku

PROBLÈME N° 231

7		5		2				
2		1			6		5	
			5					2
	3			6	9			
			2	3		1		
1	7			5			9	
8						6	7	9
	2	6	8					
						8		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 231

7	6	5	9	2	3	4	1	8
2	8	1	7	4	6	9	5	3
4	9	3	5	8	1	7	6	2
5	3	8	1	6	9	2	4	7
6	4	9	2	3	7	1	8	5
1	7	2	4	5	8	3	9	6
8	5	4	3	1	2	6	7	9
9	2	6	8	7	4	5	3	1
3	1	7	6	9	5	8	2	4

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 600

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■		■	
3							■					
4				■								
5						■						■
6					■							
7								■			■	
8										■		
9		■										
10								■				
11						■						
12			■						■			

HORIZONTALEMENT

1. De manière, d'humeur douce et tranquille.
2. Composé gazeux à l'odeur très piquante.
3. Vol, larcin. — Qui mène une vie régulière.
4. Met sa confiance en. — Tourmentées, taquinées.
5. Éléments du gréement d'un navire. — Association des nations de l'Asie du Sud-Est.
6. État de l'Asie occidentale. — Peines pécuniaires.
7. Action de titrer un film. — Doublée.
8. Manière d'agir considérée comme blâmable. — Dupé.
9. Mouillaient, trempaient.
10. Fixa sur une carte. — Les ouïes d'un violon.
11. Rejettent comme faux. — Type du sage conseiller.
12. Personnel. — Produis des sons aigus. — Perroquet.

VERTICALEMENT

1. Oui, certainement, à coup sûr.
2. Lui faire perdre du poids, en parlant de quelqu'un. — Dit qu'une chose n'existe pas.
3. Femme qui gouverne un empire.
4. Personnel. — Mettant les rênes à un cheval.
5. Qui existent dès la naissance. — Action de supprimer le rebond d'une balle.
6. Satisfaisant, correct. — Personne chargée de gérer.
7. Personnel. — Réparant un filet ou refaisant les mailles qui manquent.
8. Aplati, comme sous l'effet d'un choc. — Possessif. — Doublée.
9. Absence de formation d'un organe au cours du développement embryonnaire (pl.).
10. Réunion de neuf choses semblables. — Intenta en justice.
11. Situation pénible due à un manque d'argent. — Peintre belge (1860-1949).
12. Adverbe. — Omettra.

RÉPONSES DU N° 599

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	A	G	L	I	A	T	E	L	L	E	S
2	O	R	I	E	N	T	A	T	I	O	N	■
3	U	R	T	I	C	A	I	R	E	■	T	E
4	R	I	■	C	A	L	L	E	U	S	E	S
5	N	E	V	E	■	A	L	L	E	U	■	O
6	I	R	I	S	E	■	A	A	■	B	A	U
7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	N	I
8	O	R	I	E	N	T	■	G	I	T	O	N
9	T	■	F	R	E	T	I	L	L	E	N	T
10	E	P	I	■	S	I	L	O	E	■	N	E
11	R	I	A	N	T	E	■	M	U	S	E	E
12	A	S	I	E	■	A	V	E	R	S	E	S

VAUT MIEUX EN RIRE



Par Joan Ouellette

À qui la place?

J'ai découvert que j'avais mauvais caractère. Vous pensez, je m'en doutais depuis un bon bout de temps, mais hier à l'épicerie, j'ai réalisé à quel point mon tempérament était bouillant et ma foi, un tantinet imprévisible. Ceux qui me connaissent vous le diront, j'ai parfois la mèche courte et c'est sans compter les jours où je n'ai pas de mèche du tout...

Oui je l'admets, je me suis mise en colère. Au début, je n'en étais pas tout à fait convaincue. Je n'ai ressenti qu'un léger irritant ou tout au plus un malaise grandissant. Quoi qu'il en soit, ma réaction à cet évènement m'a probablement surprise autant que la personne l'ayant provoqué. Je suis soudainement devenue aussi hystérique qu'une poule à qui on a volé l'œuf.

Voici donc les faits : alors qu'elle m'était bien évidemment destinée, cet imbécile de la pire espèce m'a volé ma place de stationnement! Non, mais quel abruti! Avec son véhicule utilitaire sport, il s'est faufilé devant moi et m'a volé l'espace que je convoitais, situé à exactement treize pas de l'entrée du magasin. Quel toupet vous dis-je!

Je pestais contre ce voleur, ce vaurien, ce cambrioleur! Mes mots furent durs et brusques et même si je fus la seule à les entendre en raison de mes fenêtres closes, je suis convaincue qu'il a compris mes gestes de hargne à son endroit, car mon langage corporel fut d'autant plus agressif.

J'ai regardé ma blouse, afin de m'assurer qu'elle ne s'était pas déchirée en lambeaux sous l'apparition soudaine de muscles verts, telle une Hulk au féminin. À ma surprise, il n'en fut rien. Seuls mes petits muscles sans envergure subsistaient. Je l'ai donc laissé prendre la place. Impuissante.

Déboutée, je cherchai alors une nouvelle place de stationnement tout aussi rapprochée du magasin où dans quelques minutes, j'allais parcourir des kilomètres à pieds sans même m'en rendre compte. En repassant devant mon infâme voleur de place, j'ai réalisé l'ampleur de mon mauvais caractère et constaté par le fait même que j'avais maintenant atteint la limite de crédit de mon imbécilité.

L'homme qui avait pris le stationnement que je croyais le mien, sortit de sa voiture en chaise roulante. Il me reconnut, m'adressa un beau sourire et désigna de la main l'espace réservé. Je pus lire sur ses lèvres : « Et maintenant, voulez-vous encore prendre ma place? "

Je ne dis mot et rentrai chez moi, écrire cette chronique.



RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Doigts de pain doré

RENDEMENT 4 PORTIONS



Appétissants et amusants à manger, ces doigts de pain doré feront l'unanimité autour de la table familiale tous les dimanches matin!

INGRÉDIENTS :

- 4 œufs
- 30 ml (2 c. à s.) de jus d'orange fraîchement pressé
- 2 ml (1/2 c. à t.) de zeste d'orange râpé
- 1 ml (1/4 c. à t.) de sel
- 125 ml (1/2 tasse) de confiture à la fraise
- 4 tranches épaisses de pain blanc sandwich, frais du jour
- 4 tranches épaisses de pain de blé entier sandwich, frais du jour
- Enduit végétal en vaporisateur
- Sucre à glacer (facultatif)
- Sirop d'érable (facultatif)

PRÉPARATION : Battre les œufs avec le jus d'orange, le zeste d'orange et le sel dans un petit bol ; mettre de côté. Étendre 30 ml (2 c. à s.) de confiture sur chaque tranche de pain blanc ; déposer les tranches de pain de blé entier par-dessus. Enlever les croûtes ; tailler chaque sandwich en 3 parties égales. Tremper les 2 côtés dans le mélange d'œufs jusqu'à ce qu'il soit complètement absorbé. Vaporiser une plaque chauffante ou une grande poêle antiadhésive d'enduit végétal. Chauffer à feu moyen. Cuire les doigts de sandwichs pendant 2 minutes de chaque côté ou jusqu'à ce qu'ils soient brun doré. Saupoudrer de sucre à glacer, si désiré. Servir avec un petit bol de sirop d'érable tenant lieu de trempette.

Recette et photo : Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec, www.oeuf.ca.

LITTÉRATURE

Quand les livres nous rendent visite

Le Foyer des écrivains va à la rencontre des francophiles, de la population rurale francophone et des enfants.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Le Foyer des écrivains, pendant francophone du THIN AIR organisé par le Winnipeg International Writers Festival, sera lancé le 19 septembre. Au menu cette année : littérature pour adultes et enfants, improvisation, théâtre, soirée francophile et une sortie à Notre-Dame-de-Lourdes avec l'écrivain local Rhéal Cenerini.

Une sortie attendue

Les sorties rurales sont des événements courants du THIN AIR. Pourtant, au cours des dernières années, elles étaient majoritairement effectuées dans des villages anglophones.

« Ça fait longtemps qu'on n'a pas eu une sortie rurale en français, confirme la coordonnatrice du Foyer des écrivains, Karen San Filippo. On a choisi Rhéal Cenerini pour sa pièce ***Li Rvinant*** et comme il vient de Notre-Dame-de-Lourdes, ça adonne bien de se rendre là-bas. »

C'est ainsi que l'auteur visitera les siens le 21 septembre en soirée. Et bien qu'il y parlera surtout de sa récente pièce, écrite en michif, il prévoit aussi élargir le sujet.

« Je vais aussi aborder mon cheminement et l'influence de la communauté de Notre-Dame-de-Lourdes », affirme Rhéal Cenerini.

Ceux qui voudraient entendre l'auteur s'entretenir plus longuement de sa récente pièce, qui sera présentée au printemps au Cercle Molière, pourront quant à eux se rendre au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le 23 septembre, pour une rencontre plus intime. « Au CUSB, je me concentrerai davantage sur *Li Rvinant*, sa genèse et les thèmes abordés », dit-il.

Un foyer pour tous

Une autre nouveauté cette année est la soirée francophile, qui prendra la forme d'un échange informel, style bistro, entre les écrivains Bathélémy Bolivar, Reynald Cantin et Rhéal Cenerini. Destinée aux francophiles et aux nouveaux francophones, elle sera tenue à l'Alliance française, en plein cœur du quartier italien.



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

La coordonnatrice du Foyer des écrivains, Karen San Filippo.

« On souhaite que les nouveaux francophones participent aux activités littéraires, explique Karen San Filippo. Pourtant, ils ont souvent peur parce qu'ils ne se sentent pas à l'aise dans la langue. »

Un des auteurs invités, Reynald Cantin, abordera justement la thématique de la peur lors de cette soirée puisqu'il a écrit un livre sur celle-ci. Lors d'un voyage au Sénégal, il a en effet surmonté plusieurs de ses phobies et en est revenu transformé.

« Ce seront des échanges informels, poursuit la coordonnatrice du Foyer des écrivains. Les gens pourront aussi boire et manger. Après un verre de vin, le français vient parfois plus facilement! », lance-t-elle à la blague.

La soirée du 25 septembre, La Plume et le Pinceau demandera aussi des participants qu'ils laissent leurs peurs derrière eux. Pour la 7e édition, des écrivains seront jumelés à des artistes visuels et auront un temps limité pour créer poèmes et illustrations à partir de quelques mots tirés au sort. Les deux artistes devront collaborer pour que leurs créations aillent de pair.

« On invite aussi le public à participer, dit Karen San Filippo. J'espère qu'ils n'auront pas trop peur de se lancer! »

Tout au long du festival, diverses visites seront rendues aux élèves des écoles francophones et d'immersion. L'auteure-illustratrice Anne Villeneuve, l'une des quatre auteurs qui seront au programme scolaire, a déjà prévu deux types d'activités.

« Pour les plus vieux, je présenterai mon livre ***Chère Traudi,*** sur la Seconde Guerre mondiale, dit-elle. C'est un carnet de voyage illustré de quelqu'un que j'ai connu et qui a fait la guerre. Je parlerai de la démarche artistique et du côté historique du livre. »

Aux plus jeunes, elle demandera de participer plus activement : « ils devront me raconter une histoire à partir des illustrations d'un de mes livres, ***L'écharpe rouge*** », annonce-t-elle.

(1) La programmation complète est disponible sur le site de THIN AIR, au www.thinairwinnipeg.ca.

Le Club de Bicolo



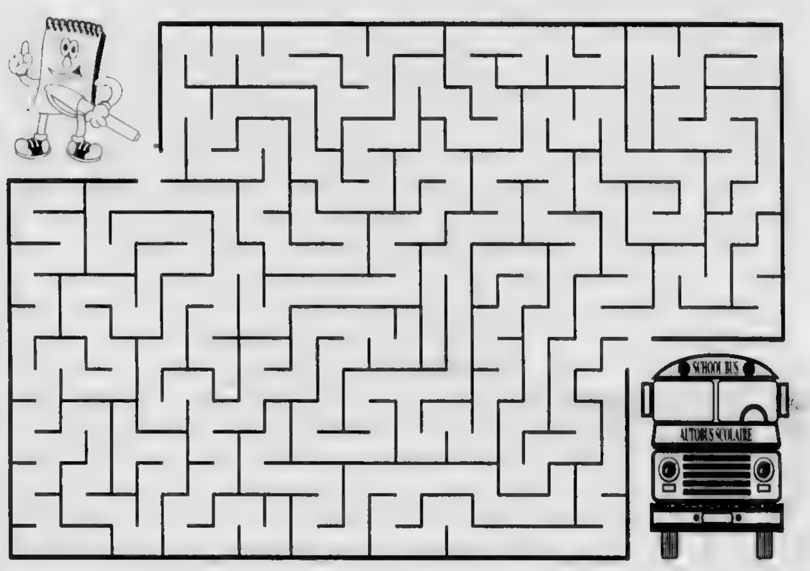
Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.



LA RENTRÉE

Le labyrinthe

Relie mon ami à l'autobus scolaire en traversant le labyrinthe.



Les suites logiques

Complète les rangées de nombres en respectant leur logique.

A. 50 53 52 55 54 ☐ ☐

B. 4 5 7 11 19 35 ☐ ☐

C. 3 6 8 6 12 14 12 ☐ ☐

SOLUTIONS

SUITES LOGIQUES :

A. 57 et 56
(chaque fois + 3 puis -1).

B. 67 et 131
(+1, +2, + 4, +8, +16, + 32, + 64).

C. 24 et 26
(chaque fois X2,
+ 2 puis -2).

MOTS CACHÉS : Craies

Mots cachées

Recherche attentivement les mots dnas la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

E	R	I	O	V	E	D	E	P	D
N	U	E	T	C	C	C	G	E	E
S	E	S	A	R	O	L	A	I	S
E	L	S	B	T	L	I	L	N	S
I	U	A	L	I	E	V	O	T	I
G	O	L	E	A	A	R	C	U	N
N	C	C	O	L	L	E	I	R	S
A	C	R	A	Y	O	N	R	E	I
N	P	A	P	I	E	R	B	E	S
T	A	M	I	E	S	X	U	E	J

- ❑ AMIES
- ❑ BRICOLAGE
- ❑ CLASSE
- ❑ COLLE
- ❑ COULEUR
- ❑ CRAYON
- ❑ DESSINS
- ❑ DEVOIR
- ❑ ÉCOLE
- ❑ ENSEIGNANT
- ❑ JEUX
- ❑ LAIT
- ❑ LIVRE
- ❑ PAPIER
- ❑ PEINTURE
- ❑ SAC
- ❑ TABLE

6 LETTRES.
On s'en sert pour écrire sur le tableau noir.

____

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 22, n° 1
Saint-Boniface (MB)
SEPTEMBRE 2010

L'ACTUALITÉ

CANADA



Une Manitobaine à l'ONU

La Manitobaine Carman Lapointe-Young a pris ses nouvelles fonctions au sein de l'Organisation des Nations Unies (ONU) le 13 septembre 2010. Elle a été nommée secrétaire générale adjointe aux services de contrôle interne en juillet dernier, et ce pour un mandat non renouvelable de cinq ans.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, s'est félicité de ce choix en rappelant l'expérience et l'expertise nécessaires dont dispose Carman Lapointe-Young en matière de contrôle.

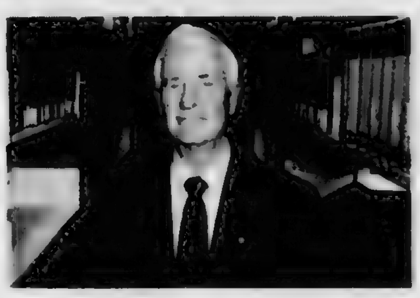
En effet, la Canadienne a occupé diverses fonctions de contrôle, notamment en tant que vérificatrice générale de la Banque mondiale ou encore comme directrice du Bureau d'audit et de contrôle du Fonds international de développement agricole.

Le Bureau des services de contrôle interne (BSCI) est un organe indépendant qui est chargé du contrôle des activités de l'ONU, aussi bien en son siège qu'en régions. Il est constitué d'une équipe multidisciplinaire capable d'évaluer des situations très diverses, relatives autant à la santé, au droit, à la comptabilité ou encore aux technologies de l'information.

Le rôle de Carman Lapointe-Young au sein du BSCI sera tout d'abord de combler les postes vacants, d'améliorer le fonctionnement du bureau ainsi que de renforcer la transparence du travail.

Sa nomination fait suite au départ de la Suédoise Ingá-Britt Ahlenius, qui, à la fin de son mandat, avait émis une note de service critiquant sévèrement le *leadership* de Ban Ki-moon, l'accusant de saper l'indépendance du bureau en intervenant dans des décisions internes. En réponse à ces critiques, le secrétaire général de l'ONU avait ordonné une révision de la capacité de l'organisation à enquêter sur elle-même. Il compte sur Carman Lapointe-Young pour améliorer le fonctionnement du BSCI en recentrant son travail sur les cas majeurs de fraude financière et de corruption.

Un nouveau gouverneur général



C'est le 8 juillet que le premier ministre Stephen Harper a annoncé la nomination par la Reine Elizabeth II du 28e gouverneur général du Canada, David Johnston.

En attendant son assermentation, le 1er octobre prochain, David Johnston rencontrera les différents membres du gouvernement ainsi que la gouverneure générale actuelle, Michaëlle Jean, pour s'informer de ses tâches. Il aura également l'occasion d'avoir une audience privée avec Sa Majesté la Reine au Royaume-Uni.

Juriste de formation, David Johnston a siégé sur de nombreux comités et groupes de travail provinciaux et fédéraux. Ses principaux centres d'expertise sont la règlementation des valeurs immobilières et la législation des sociétés de la technologie de l'information et du droit. Il a également occupé des postes à haute responsabilité dans différentes universités. Il a ainsi été président de l'Université de Waterloo, principal et vice-chancelier de l'Université McGill, ou encore président de l'Association des universités et collèges du Canada.

En tant que gouverneur général, David Johnston sera le représentant de la Reine Elizabeth II et exercera la quasi-totalité des pouvoirs de la Couronne.

En pratique, le gouverneur général est un chef exécutif symbolique et ses fonctions sont majoritairement cérémoniales. Il lui revient, entre autres, le pouvoir / la tâche d'accorder, ou non, la sanction royale aux projets de loi, d'effectuer des visites d'État à l'étranger, de recevoir les ambassadeurs ou encore de remettre des décorations honorifiques. Il occupe également le rôle symbolique de commandant en chef des Forces canadiennes.

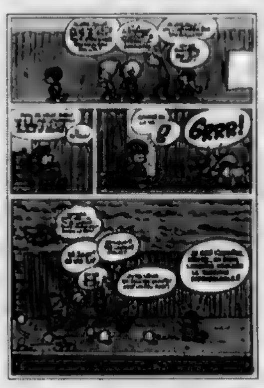
Le gouverneur général a le pouvoir de convoquer, proroger ou dissoudre le Parlement. C'est également David Johnston qui aura la responsabilité d'ouvrir chaque session parlementaire en prononçant le discours du Trône qui énonce le programme d'action globale du gouvernement canadien.

David Johnston succèdera à Michaëlle Jean, qui, après un mandat de cinq ans, deviendra envoyée spéciale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en Haïti.



Garder hors de la portée des enfants

La teneur en caféine des boissons énergisantes comporterait des risques pour la santé des jeunes. Chaque canette contient généralement de 80 mg à 140 mg de caféine, mais peuvent en contenir jusqu'à 500 mg. Santé Canada estime que les enfants de 10 à 12 ans ne devraient pas consommer plus de 85 mg de caféine par jour, les enfants de 7 à 9 ans, 62,5 mg par jour et les enfants de 6 ans et moins pas plus de 45 mg par jour. La caféine est présente naturellement dans plusieurs composantes des boissons énergisantes. Mais, cette substance peut ne pas figurer sur la liste des ingrédients si elle n'a pas été ajoutée indépendamment au produit. Santé Canada voudrait que la vente, l'étiquetage et le marketing de ces boissons soient mieux réglementés.



Les BD et la lecture

D'après un rapport publié le 21 juillet par le Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA), les bandes dessinées favorisent la compréhension des textes, surtout chez les jeunes garçons. Selon cette même étude, les garçons sont souvent moins forts en lecture que les jeunes filles. Quelque 75 % des garçons préfèreraient lire des bandes dessinées. De plus, l'accès aux bandes dessinées plutôt qu'aux romans, livres de fiction et recueils de poésie souvent prônés par leurs enseignants, donnerait davantage aux garçons le goût lire et de développer leurs habiletés en compréhension de textes. Le CCA estime que les bandes dessinées pourraient donc contribuer à combler l'écart qui existe depuis des décennies entre les filles et les garçons en matière de lecture.



Réfugiés tamouls

Le 13 août dernier, environ 450 réfugiés sri lankais tamouls, dont une cinquantaine d'enfants, ont débarqué d'un cargo dans le port d'Esquimalt, en Colombie-Britannique. Après plus de 3 mois en mer, les migrants étaient en assez bonne santé. Mais, les réfugiés doivent entreprendre un long processus de demande d'asile pour pouvoir rester au Canada. La Commission de l'immigration et du statut de réfugiés du Canada a déjà commencé à se pencher sur leur dossier. Elle devra notamment procéder à l'identification et l'évaluation des réfugiés et décider s'ils doivent être gardés ou non en détention en raison de menace pour la sécurité. L'arrivée d'immigrants tamouls a en effet suscité la crainte des autorités canadiennes de trouver parmi eux des membres du groupe terroriste des Tigres tamouls.



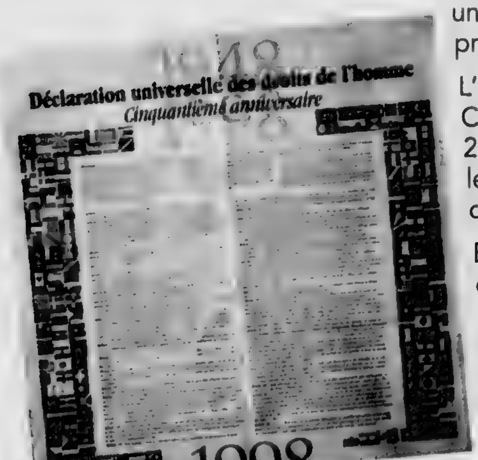
LA DÉMOCRATIE

RESPECT DES DROITS

La démocratie et le respect des droits de l'homme sont deux valeurs intimement liées. En effet, le régime démocratique représente un environnement naturel pour la protection et la réalisation des droits de la personne.

On peut d'ailleurs retrouver ce lien dans l'article 23 de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1948 et ratifiée par 50 États sur les 58 votants.

On peut y lire que « la volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics. Cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes qui doivent avoir lieu périodiquement, au suffrage universel égal et au vote secret ou suivant une procédure équivalente assurant la liberté du vote. »


Déclaration universelle des droits de l'homme
Cinquantième anniversaire
1998

L'Organisation des Nations Unies (ONU) et la Commission des droits de l'homme, en place jusqu'en 2006, ont d'ailleurs travaillé ensemble pour promouvoir les principes de la démocratie. Plusieurs résolutions officielles ont ainsi découlé de cette collaboration.

En 2000, la commission a notamment recommandé des mesures législatives, institutionnelles et pratiques pour consolider la démocratie. Et en 2002, elle a déclaré plusieurs principes fondamentaux des droits de la personne essentiels à la démocratie, tels que la liberté d'expression, le respect des libertés fondamentales, l'accès au pouvoir ou encore la tenue d'élections libres.

DÉCLARATION UNIVERSELLE SUR L

C'est le 15 septembre prochain qu'aura lieu la J
L'Organisation des Nations Unies (ONU) a choisi
elle correspond à l'adoption de la *Déclaration u*
l'Union interparlementaire (UIP).

Créée en 1889, l'UIP est l'organisation internationa
parlements membres. Elle vise à promouvoir la pai

Dans sa déclaration, appuyée par l'ONU, l'UIP indi
universellement reconnu, fondé sur des valeurs cor
indépendamment des différences culturelles, politi

Les principes de base de la démocratie sont la libe
rassemblement ou de religion, et l'égalité des citoy

En tant que régime politique, la démocratie est un
Dans la majorité des cas, il s'agit cependant d'une
des représentants pour gouverner en son nom. La
dictatures où les dirigeants sont les seuls détenteu
respect des droits de la personne.

En 2009, l'ONU reconnaissait 195 états démocratic
étaient plus de 70. Près de la moitié des états sous
africain, tandis qu'un quart est constitué de pays a
citer, entre autres, le Soudan, la Corée du Nord, la
Zimbabwé.

Certains régimes politiques prennent aussi comme
gouvernés par des religieux. C'est ce qu'on appell

Le Journal des jeunes

ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journalistes : **Lysiane Romain**
Amber Wojtowicz
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Millénium au Canada



Le quatrième tome de la saga ***Millénium***, du suédois Stieg Larsson, aura pour décor les Territoires du Nord-Ouest. L'intrigue du livre reste cependant un mystère puisque l'auteur est décédé avant d'avoir pu terminer son œuvre. Seuls l'ancienne compagne de Stieg Larsson, Eva Gabrielson, et un ami, John-Henri Holmberg, connaissent la trame des nouvelles aventures de Lisbeth Salander et Mikael Blomqvist. Si la première continue de garder le secret, le second a rendu public un courriel de l'auteur indiquant qu'il avait déjà complété 320 des 440 pages que devraient compter le livre. Stieg Larsson aurait écrit le début et la fin de l'histoire mais cherchait encore une intrigue pour le milieu. Selon John-Henri Holmerg, le plan détaillé du roman serait en possession d'Eva Gabrielson, qui travaillait en collaboration avec son conjoint dans l'écriture de la saga. Cette dernière est d'autre part toujours en procès contre la famille du défunt au sujet de sa succession. La maison d'édition de Stieg Larsson, Norstedts, n'a pas encore commenté la possibilité de la publication du tome 4 de *Millénium*.





Mobiliser les jeunes

La vitalité d'une démocratie passe, entre autres, par la participation des jeunes à la vie politique, que ce soit en tant qu'électeurs, membres actifs de partis politiques, membres de syndicats, participants à des manifestations ou encore sympathisants à des causes.

Au Canada, depuis une vingtaine d'années, on constate un déclin du taux de participation aux élections fédérales chez les moins de 30 ans. Ce phénomène se remarque également aux élections provinciales et municipales. En 2008, par exemple, le taux de participation des moins de 30 ans aux élections fédérales était de 37 %, soit une baisse de 6 % par rapport aux élections de 2006, tandis que la moyenne de participation nationale était de 58 %.

Les nombreux chercheurs qui se sont penchés sur la question évoquent plusieurs raisons à ce désintérêt. Ils parlent d'absence d'enjeux qui intéressent les jeunes, de manque de connaissances politiques, de manque de confiance dans le système et même d'influence des médias.

Cette situation n'est pas propre au Canada mais se retrouve dans la plupart des pays industrialisés, comme par exemple la France et la Grande-Bretagne. Dans ces pays, des initiatives de mobilisation des jeunes envers la vie politique voient régulièrement le jour. Plusieurs gouvernements passent notamment par le biais des nouvelles technologies pour rejoindre les jeunes. C'est le cas d'Élections Canada qui, en 2009, a créé le site *Jeunes électeurs*, qui s'adresse aux Canadiens de moins de 18 ans. Le site offre des ressources d'apprentissage, des hyperliens et diverses activités pédagogiques interactives dans le but de sensibiliser les plus jeunes à leur future implication dans la vie politique.

En 2004, un groupe de jeunes de partout dans le monde a fondé le Mouvement mondial des jeunes pour la démocratie. Il s'agit d'un mouvement de solidarité, de discussion et de promotion des valeurs démocratiques.

Mais, pour beaucoup, c'est à l'école que commence l'éducation à la citoyenneté, avec les cours d'éducation civique et l'apprentissage de l'histoire et du fonctionnement de chaque système politique national.

…LA DÉMOCRATIE

…ournée internationale de la démocratie. … cette date pour célébrer la démocratie car …*niverselle sur la démocratie*, en 1997, par

…le des parlements, et comprend 155 …x et la concertation entre les peuples.

…que que « la démocratie est un idéal …nmunes à tous les peuples de la planète, …ques, sociales et économiques ».

…rté, qu'elle soit d'expression, de pensée, de …yens.

… système où le peuple détient le pouvoir. … démocratie représentative où le peuple élit … démocratie se définit par opposition aux …rs de tous les pouvoirs, souvent dans le non

…ues dans le monde tandis que les dictatures … dictature se retrouve sur le continent …abes. Parmi les pays sous dictature, on peut … Guinée, l'Éthiopie, le Pakistan, ou encore le

… fondement des principes religieux ou sont …e les théocraties.

Les femmes aux urnes



Si les principes de la démocratie comprennent l'égalité entre tous les citoyens, les femmes n'ont pas toujours été mises sur le même pied que les hommes en matière de participation active au système politique.

Les premiers pays à accorder le droit de vote aux femmes sont la Nouvelle-Zélande, en 1893 et l'Australie, en 1902. S'ensuit une longue série d'autres états, dont l'Allemagne en 1918, la Grande-Bretagne en 1928, l'Italie en 1945, l'Afghanistan en 1963, ou encore, plus récemment, le Koweït en 2005 et le Bhoutan en 2008. Aujourd'hui, il n'y a aucun pays qui accorde le droit de vote aux hommes sans l'accorder aux femmes.

Au Canada, le droit de vote a été accordé aux femmes, au niveau fédéral, en 1918. Cependant, le Manitoba a été la première province à donner ce droit aux femmes en 1916.

Si les femmes ont acquis le droit de se rendre aux urnes, elles ne sont encore que faiblement représentées dans la fonction publique. En 2009, seulement 18,5 % des sièges dans les Assemblées nationales dans le monde étaient occupés par des femmes. C'est dans les pays nordiques que les femmes sont le plus actives au sein de la vie politique. Elles y représentent en effet 42 % des membres du parlement, contre 20 % en Europe, et seulement 9 % dans les États arabes.

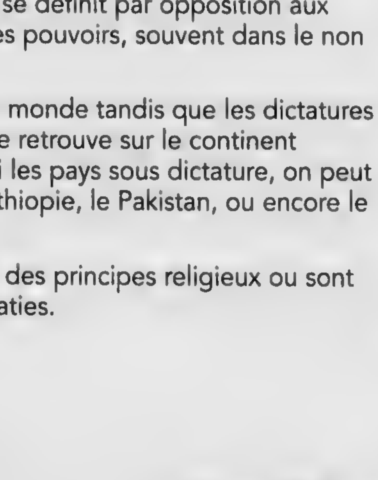
Depuis 1976, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a mis sur pied un organisme visant à soutenir les efforts pour augmenter le nombre de femmes élues dans le monde : le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM).

L'UNIFEM travaille autant avant qu'après les élections, notamment en renforçant les capacités politiques des candidates et en faisant des campagnes éducatives auprès des citoyens.

Une des initiatives de l'UNIFEM a, par exemple, été de veiller à ce que la couver[illegible] pour les femmes candidates aux élections de 2007 en Sierra Leone.

TECHNOLOGIE

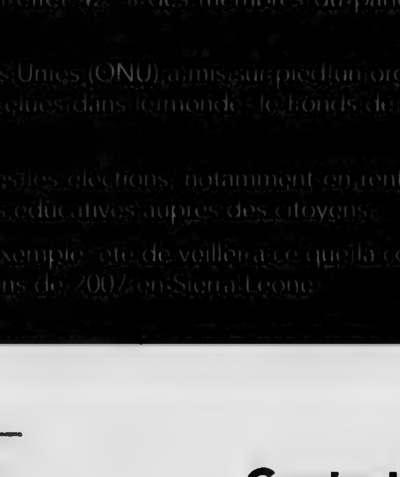
You Tube interdit



Le site de partage de vidéos You Tube a été interdit dans une ville d'Extrême-Orient russe pour cause de contenus racistes. En effet, le tribunal de Komsomolsk-sur-l'amour a demandé aux fournisseurs d'accès de la région de bloquer le site qui diffusait la vidéo xénophobe ***La Russie aux Russes***. Cette vidéo avait déjà été interdite en 2009 par un tribunal de Samara pour extrémisme. Dans le même temps, le tribunal a également ordonné le blocage de trois autres sites mettant en ligne des extraits du livre d'Adolphe Hitler, ***Mein Kampf***, qui est banni sur le territoire russe. La porte-parole de la branche russe de Google, Alla Zabrovskaïa, a qualifié ce jugement d'infraction à la Constitution russe et n'a pas manqué de souligner qu'il entraînait aussi l'interdiction de la chaîne You Tube du président russe, Dmitri Medvedev.

SPORT

Contrat annulé



Le 9 août dernier, l'arbitre indépendant, Richard Bloch, a appuyé la décision de la Ligue nationale de hockey (LNH) d'annuler le contrat que les dirigeants des Devils du New Jersey avaient offert à Ilya Kovalchuk. Selon les termes du contrat, l'attaquant russe était lié à l'équipe pendant 17 ans, pour un salaire total de 102 millions $. Ilya Kovalchuk aurait dès lors empoché 95 millions $ pendant les 10 premières années de son contrat, contre 7 millions $ par année durant les sept dernières années. La LNH a estimé que ce contrat n'était pas conforme à la convention collective de la ligue et tentait de contourner le plafond salarial imposé aux équipes de hockey, qui est de 59,4 millions $ par équipe. Elle a de plus contesté la longueur du contrat, arguant qu'il mènerait le joueur russe jusqu'à l'âge de 44 ans, c'est-à-dire plus que l'âge moyen de la retraite dans ce sport.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Désastre au Pakistan

Depuis la fin juillet 2010, des pluies torrentielles se sont abattues sur le nord du Pakistan, provoquant de graves inondations. Selon le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, il s'agit de la catastrophe naturelle la plus dévastatrice de l'histoire du pays. En nombre de personnes touchées, elle dépasse même le tsunami d'Indonésie de 2004 et le tremblement de terre d'Haïti du 12 janvier 2010.

En effet, plus de 17 millions de Pakistanais sont directement touchés par ces inondations. Parmi eux, on dénombre plus de 1 500 morts, environ 4,8 millions de sans-abris et plus de 3,5 millions d'enfants menacés de maladies. En tout, 8 millions de personnes se retrouvent dans une situation d'urgence nécessitant de l'aide.

Plus d'un cinquième du pays a déjà été affecté par la catastrophe, ce qui représente environ la taille de l'Angleterre. Et, depuis le 25 août 2010, l'ampleur du désastre risque de s'étendre au sud du pays où les eaux gonflées du fleuve Indus ont fait céder une digue et provoqué de nouveaux dégâts. En quelques jours à peine, plus d'un million de personnes ont dû quitter leur district pour échapper aux inondations.

Depuis plusieurs semaines, les appels à l'aide internationale ne cessent de s'intensifier. Les pays donateurs ont déjà versé quelque 500 millions $ pour venir en aide aux victimes du Pakistan. Ce sont les États-Unis, l'Arabie Saoudite et l'Angleterre qui ont le plus contribué en offrant à eux seuls plus de la moitié de la somme.

Selon l'ambassadeur du Pakistan auprès de l'Organisation des Nations Unies (ONU), Zamir Akram, il faudrait environ 2,5 milliards $ rien que pour reconstruire le nord du pays

Classé trop secret



Le site Internet spécialisé dans la diffusion de renseignements, Wikileaks, a publié, le 25 juillet, 92 000 pages de documents confidentiels relatifs à la guerre en Afghanistan. Ces documents contiennent notamment des informations sur les liens présumés entre le Pakistan et les insurgés talibans, et révèlent les noms de plusieurs informateurs afghans auprès des forces internationales, ainsi que de hauts responsables du gouvernement accusés de corruption.

La Maison Blanche, tout comme le président afghan, Hamid Karzaï, a réagi vivement à cette diffusion en la qualifiant « d'irresponsable » et pouvant « menacer la vie d'individus et la sécurité nationale des États-Unis ».

Le journaliste et fondateur de Wikileaks, l'Australien Julian Assange, estime que les documents révèlent de possibles crimes de guerre. Il ajoute que l'équipe de Wikileaks a passé en revue tous les documents, avant de les publier sur son site, afin de retirer ceux qui contenaient les noms d'éventuels agents ou informateurs secrets. Quelque 15 000 documents ont ainsi été mis de côté.

En avril 2010, Wikileaks avait déjà divulgué des documents militaires confidentiels. Le site avait notamment diffusé la vidéo d'un raid aérien de l'armée américaine en Irak qui avait mal tourné et causé la mort de plusieurs civils, dont deux journalistes de l'agence de presse Reuters.

C'est le soldat américain Bradley Manning qui serait à l'origine des deux fuites. Il a été mis en accusation début juillet pour violation du règlement militaire et téléchargement illégal et divulgation de documents diplomatiques.

Bradley Manning a été transféré, le 29 juillet dernier, de la prison militaire américaine au Koweït où il était détenu depuis un mois, à la base de Quantico, en Virginie, aux États-Unis.

Le soldat américain aurait reçu de l'aide d'un pirate informatique civil pour se procurer les documents confidentiels. Ce dernier lui aurait fourni un logiciel d'encryptage lui permettant de transmettre des informations secrètes sans être repéré. C'est finalement un autre pirate informatique qui a découvert le stratagème et qui a dénoncé Bradley Manning aux autorités militaires.



Renforcement des frontières

Le 12 août dernier, le Sénat américain a adopté une loi visant le renforcement de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Quelque 1 500 agents supplémentaires seront ainsi bientôt en place le long de la frontière. Le coût de l'opération s'élève à 600 millions $. Cette nouvelle loi fait suite aux controverses suscitées par l'adoption d'une autre loi sur l'immigration adoptée par l'état d'Arizona en avril dernier qui prévoyait d'autoriser les forces de l'ordre à vérifier le statut migratoire de chaque personne interpellée. Le 28 juillet, la justice fédérale américaine a suspendu certaines dispositions de cette loi.



Le VIH contrôlé?

Les cellules immunitaires des contrôleurs du Virus de l'immunodéficience humaine (VIH) pourraient révéler le secret de la résistance au Sida. Cette découverte a été au coeur du Congrès mondial sur le Sida qui s'est déroulé en Autriche en juillet dernier. Les contrôleurs sont des personnes séropositives qui, en l'absence de traitement, développent une résistance naturelle au Sida. Ces personnes, qui ne représentent que 1 % des patients séropositifs dans le monde, sont d'un intérêt particulier pour les chercheurs. En effet, l'étude de leur génétique pourrait mettre les scientifiques sur la piste d'un médicament permettant de guérir définitivement les patients.

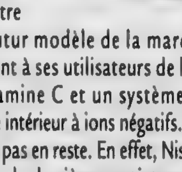


BP met de l'huile sur les plaies

Après de nombreuses tentatives, BP a réussi le 15 juillet à arrêter la fuite de pétrole dans le golfe du Mexique grâce à un dôme de confinement placé par-dessus le puits. Près de 800 millions de litres se sont déversés depuis l'explosion de la plateforme, le 22 avril. Si les trois-quarts du pétrole se sont évaporés, dispersés ou ont été récupérés ou éliminés, il en reste cependant plus de 207 millions de litres. Entre le travail de nettoyage et de colmatage de la fuite, les indemnités versées aux sinistrés, l'aide aux États riverains et la chute boursière de l'entreprise, le coût total de la fuite s'élève déjà à environ 990 millions $.

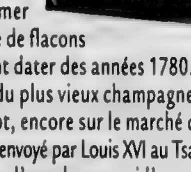
Un monde de fous!

Voiture santé



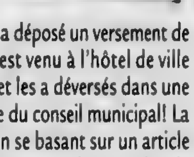
Le constructeur automobile Nissan développe une voiture visant à améliorer le bien-être de ses conducteurs. Le futur modèle de la marque japonaise offrira notamment à ses utilisateurs de l'air climatisé enrichi à la vitamine C et un système de purification de l'atmosphère intérieur à ions négatifs. Les sièges de la voiture ne seront pas en reste. En effet, Nissan a prévu d'équiper le véhicule de sièges antistress et chauffants permettant d'améliorer la circulation sanguine et de réduire les risques de mal de dos. Un compteur visant à rappeler au conducteur les dates importantes, comme les anniversaires et autres rendez-vous, sera même intégré au tableau de bord.

Bulles anciennes



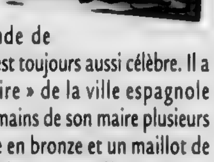
Des plongeurs suédois ont découvert, au sein d'une épave située en mer Baltique, une trentaine de flacons de champagne pouvant dater des années 1780. Après expertise, il s'agirait du plus vieux champagne, de la marque Veuve Clicquot, encore sur le marché dans le monde et qui aurait été envoyé par Louis XVI au Tsar russe Pierre le Grand. Selon l'œnologue qui l'a goûté, le champagne est encore effervescent et a « un goût fabuleux », très sucré. Le prix de départ pour une bouteille du plus vieux champagne du monde pourrait s'élever à plus de 70 000 $, et même atteindre des millions $ si son appartenance au Roi français était confirmée!

Des sous en pagaille



Après avoir vu ses taxes foncières passer de 3 864 $ à 6 410 $ en un an, Norman Czepiela, de Ripon, au Québec, a déposé un versement de 2 136$ en pièces d'un cent. Il est venu à l'hôtel de ville avec 12 sacs remplis de pièces et les a déversés dans une pataugeoire au centre de la salle du conseil municipal! La Municipalité a refusé l'argent en se basant sur un article de la loi fédérale qui dit qu'on ne peut donner plus de 25 pièces d'un cent pour payer une facture. Norman Czepiela, lui, se base sur l'article 1564 du Code civil stipulant la possibilité de payer ses dettes avec n'importe quel argent qui a cours légal. En attendant la fin de l'histoire, les 213 625 pièces sont toujours sous scellé.

Célèbre poulpe



Le poulpe Paul, qui a fait vibrer les parieurs sportifs avec ses prédictions exactes lors de la coupe du monde de football en Afrique du Sud, est toujours aussi célèbre. Il a été déclaré « ami honoraire » de la ville espagnole O Carballimo et a reçu des mains de son maire plusieurs cadeaux dont une statuette en bronze et un maillot de l'équipe d'Espagne. Un club de pari sportif britannique a également offert la somme de 10 000 $ au Sea Life Aquarium d'Oberhausen, où réside le poulpe, pour avoir recours à ses services. Depuis peu, Paul le poulpe dispose même d'un agent et utilisera son nom pour venir en aide aux tortues menacées de l'île grecque de Zakynthos.

Le Club de Bicolo



Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

L'AUTOMNE

Un arbre, une saison

Relie chaque enfant à l'arbre de la saison qui lui correspond.



Les différences

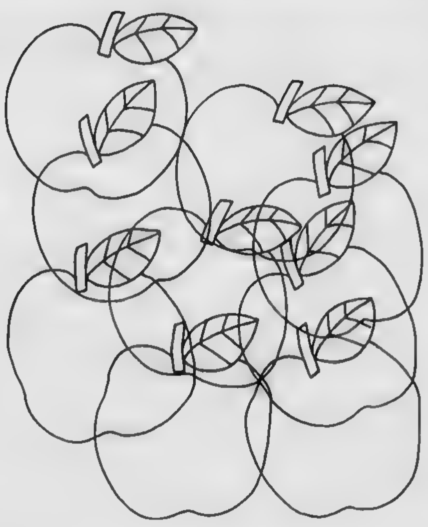
Observe attentivement chaque illustration. L'illustration du bas comporte cinq différences. Encercle-les.





Les pommes

Combien de pommes peux-tu compter?



SOLUTIONS

UN ARBRE, UNE SAISON :

1-A; 2-D; 3-B; 4-c.

LES POMMES : 9.

LES DIFFÉRENCES :

Pomme par terre, poches du manteau, pomme dans l'arbre, nuage, feuilles sur la montagne.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

22 septembre • Rencontre JMCA.

28 septembre • Spectacle culturel (7e et 8e) – *Orange orange*.

5 octobre • Course de fond divisionnaire.

22 au 24 octobre • Camp de leadership.

POUR LES PARENTS

20 octobre • Élections des commissaires de la CSFM.

COMMISSION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

29 septembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

28 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

23 et 24 septembre • Journées de perfectionnement professionnel. Pas de classes.

11 octobre • Action de grâce. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS,
PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires?
C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).

■ VOX POP

C'est la rentrée

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Quelque 4 900 élèves des 24 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont vécu, du 8 au 10 septembre, leur rentrée scolaire. Rite de passage de tout jeune, enseignant, parent et membre du personnel de soutien, la rentrée est une occasion idéale de faire des retrouvailles et de rêver un peu des succès scolaires à venir...

NICOLAS MALCHUK,
8e année,
École Lacerte



« J'aime la rentrée. C'est un temps super pour retrouver ses amis de classe. Il y en a plusieurs que je n'ai pas vus depuis juin. C'est aussi le temps de l'année scolaire où il y a le moins de devoirs! »

GUY MICHAUD,
enseignant de musique,
École Lacerte
et Collège Louis-Riel



« La rentrée, c'est un bon temps pour changer ses stratégies pédagogiques, afin de ne pas tomber dans le piège de la routine. C'est d'ailleurs très bien de retrouver ses élèves, ainsi que le personnel enseignant. »

CHRISTIAN LEMOINE,
12e année,
École Saint-Lazare



« Je suis finissant, alors c'est ma dernière rentrée. Je suis un peu triste, mais j'ai surtout hâte de participer à toutes les activités parascolaires. Il y a tellement de sports à pratiquer, et tellement d'activités culturelles à auxquelles participer. Je veux m'y engager pleinement. »

DOMINIQUE ALBEROLE,
concierge,
École Christine-Lespérance



« La rentrée, quel beau temps! Je connais plusieurs élèves depuis la garderie. Alors à la rentrée, j'ai hâte de voir combien ils ont grandi et changé. C'est un plaisir de les retrouver, même s'ils salissent les planchers! »

CLAIRE BURAK,
7e année, École communautaire
La Voix du Nord



« À la rentrée, je suis excitée et prête à voir ma nouvelle classe et mon nouveau prof. J'aime savoir ce qu'on va apprendre de nouveau cette année. Arrivée à l'école, j'ai beaucoup parlé et joué avec mes amis. »

TRISTAN FRÉCHETTE,
enseignant,
Centre scolaire Léo-Rémillard



« C'est ma deuxième année d'enseignement, alors la rentrée est beaucoup moins stressante que l'année dernière. Je connais mes collègues, et je suis très heureux de retrouver mes élèves. Vers la fin des vacances, j'avais hâte de revenir.

■ MÉDIAS

Le retour de Culture jeunesse

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Mise sur pied en 2008, l'émission de radio *Culture jeunesse* permet aux élèves et aux parents de se tenir à l'affût des activités de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). (1)

Animée par l'agent culturel de la DSFM, Stéphane Tétreault, *Culture jeunesse* annonce les activités culturelles, éducatives, sportives et récréatives ayant lieu dans les écoles de la division.

« J'annonce les événements à venir et j'offre quelques explications sur leur déroulement, indique-t-il. Les parents sont heureux d'être mis au courant. »

Pour leur part, les élèves apprécient la musique francophone qui accompagne l'émission, sans parler des concours offerts en ondes pour les élèves de la DSFM.

« Je pose des questions culturelles en ondes, explique Stéphane Tétreault, du genre « Qui sont les membres des Respectables? » Les élèves me soumettent leurs réponses par courriel. Ils peuvent gagner des t-shirts, des chandails ou encore des disques compacts. »

(1) *Culture jeunesse* est diffusée tous les mercredis à 10 h, à l'antenne d'Envol 91,1 FM.

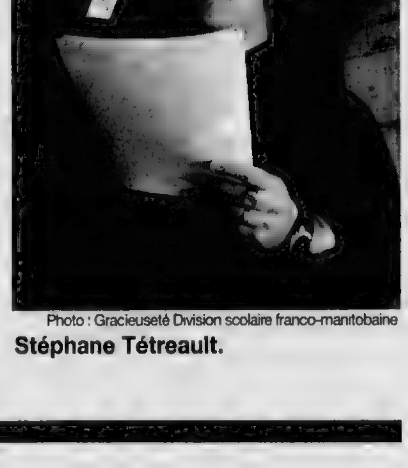


Photo : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine
Stéphane Tétreault.

■ Centre scolaire Léo-Rémillard

Bel accueil!

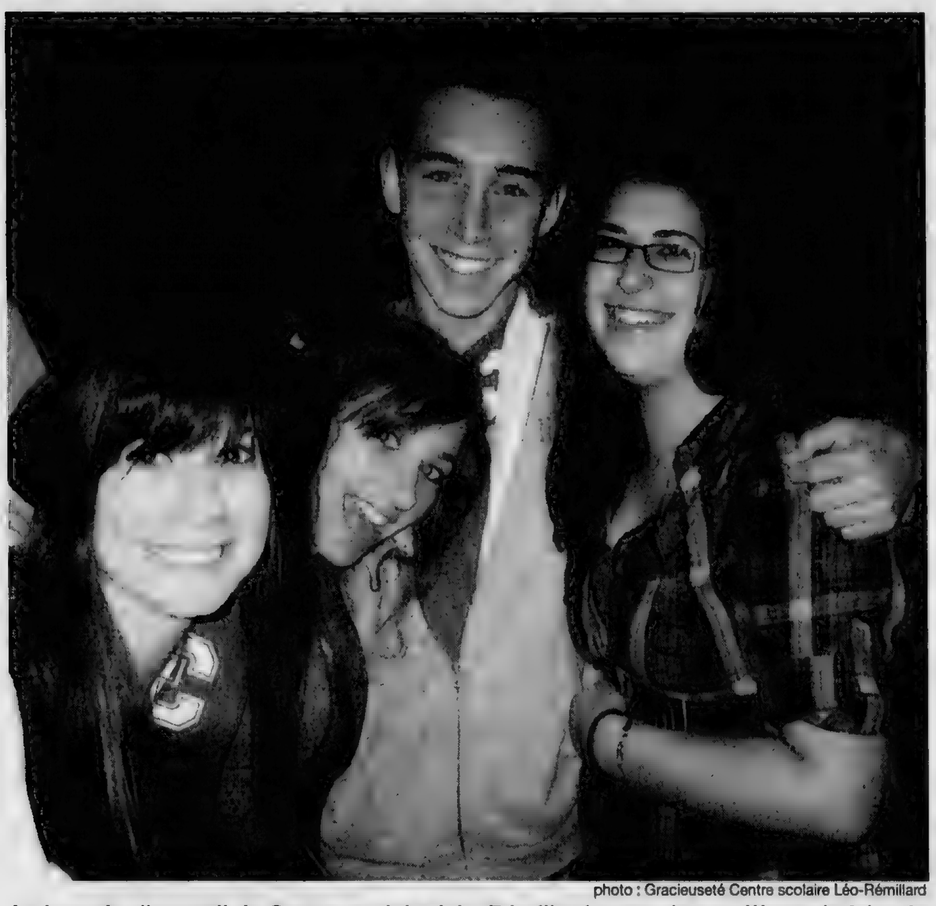


photo : Gracieuseté Centre scolaire Léo-Rémillard

La journée d'accueil du Centre scolaire Léo-Rémillard a permis aux élèves de faire de belles retrouvailles.

Daniel BAHUAUD
Saint-Vital

La rentrée scolaire a été célébrée en grand, le 8 septembre, au Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), grâce à la journée d'accueil organisée par les élèves de la 12e année, les enseignants et le personnel de soutien.

Dès leur arrivée à l'école, les élèves ont été chaleureusement accueillis par les finissants, qui les ont conduits au gymnase pour un grand rassemblement où la directrice, Louise Gauthier, a souhaité la bienvenue à tous.

La fête a ensuite permis aux jeunes de se trémousser sur les rythmes rock de la formation Baliverne, composée d'élèves du CSLR. « C'était la première fois qu'on se présentait devant les élèves, explique le guitariste et chanteur, Colin Choquette. Au début, c'était un peu intimidant puisqu'on pouvait voir la foule. D'habitude, la salle est sombre lorsqu'on se présente sur scène. Mais les élèves étaient très encourageants. »

La prestation musicale terminée, les élèves de la 9e à la 11e année ont participé à des activités et jeux brise-glace dans le but de faciliter les échanges entre les nouveaux élèves et les chevronnés de l'école.

« Les activités étaient animées par les finissants, explique le vice-président du conseil étudiant, André Morrissey. Je suis très heureux de l'intérêt des élèves et de leur enthousiasme. On voyait clairement que les nouveaux élèves se faisaient de nouveaux amis. Ça fait chaud au cœur de constater des résultats positifs car je suis allé visiter des écoles environnantes de la DSFM pour recruter de nouveaux élèves. »

À midi, finissants et enseignants ont préparé et servi un dîner au barbecue. « J'étais dans la cuisine à préparer les hot-dogs et hamburgers avec les enseignants et d'autres élèves de la 12e année, souligne le président du conseil étudiant, Danyel Nami. On s'est bien amusés. La rentrée, c'est non seulement un temps pour retrouver ses amis et tisser de nouveaux liens avec les élèves, mais aussi pour retrouver les profs. »

L'après-midi, sous un soleil aussi chaleureux et accueillant que le CSLR, les élèves ont joué au volley-ball de plage.

« C'était une belle façon de clôturer la journée d'accueil, déclare Louise Gauthier. Chapeau au personnel et aux élèves de la 12e année qui se sont rendus à l'école une semaine avant la rentrée pour organiser une journée fort bien réussie! »

■ Conférenc

L'importance des premiers contacts



photo : Daniel Bahuaud

Zachary et Claire Beaudette rencontrent Martine Bonneau-Laczko lors des conférences d'ouverture à l'École Lacerte.

Daniel BAHUAUD
Saint-Vital

Initiées à l'École Lacerte en 2005, les conférences d'ouverture se sont répandues, comme un feu de broussailles, dans la plupart des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

Comme le remarque la directrice de l'École Christine-Lespérance, Louise Legal-Perrin, on comprend pourquoi!

« Il n'y que du positif qui découle des conférences d'ouverture, lance-t-elle. En invitant les parents et les élèves à rencontrer l'enseignant en début d'année, avant le début des cours, tout le monde est rassuré. Nos conférences existent depuis trois ans. Après une année pilote, on a sondé les réactions des parents et des enseignants et on a adopté ces conférences. Personne n'avait de mauvais mot à dire. »

Parent à l'École Lacerte, Claire Beaudette est du même avis. « Les conférences d'ouverture sont super utiles, affirme-t-elle. Cette année, j'ai rencontré les enseignants de mes deux garçons, Zachary et Xavier. J'ai eu l'occasion de discuter des approches et des méthodes des enseignants, de leurs exigences et des travaux et projets qui auront lieu au cours de l'année.

« Je sais ce qui est à l'horizon, alors je peux mieux aider mes enfants et appuyer les enseignants, se réjouit-elle. Nous avons également pu partager la paperasse pour l'école et la salle de classe. Les canaux de communication sont définitivement ouverts. Il en est de même avec mes garçons. »

En effet, Zachary Beaudette se dit heureux d'avoir rencontré Martine Bonneau-Laczko, l'enseignante de la 2e année. « C'était bien, affirme-t-il. Elle m'a expliqué où était mon casier et on a parlé des dictées et de la lecture qu'on va faire en classe. J'ai aussi vu les noms des enfants dans ma classe. J'en connais déjà plusieurs. »

Enseignante de la 2e année à l'École Christine-Lespérance, Christine Crozier estime quant à elle que les conférences d'ouverture sont « un temps privilégié » de l'année scolaire.

« Elles réduisent l'anxiété des élèves, certes, mais celle des enseignants aussi, déclare-t-elle. Je commence l'année du bon pied parce que j'ai pu faire un premier contact avec l'enfant et ses parents. Je me sens faire partie d'une équipe qui mise sur la réussite des élèves, et non pas comme une professionnelle qu'on ne consulte que pour son expertise.

« C'est bien aussi que ce premier contact soit positif, poursuit-elle. Plus tard, si je dois annoncer des choses moins amusantes à entendre, comme un incident fâcheux, une difficulté d'apprentissage ou un défi socioaffectif à relever, ce sera dans un esprit de coopération qui vise à résoudre les problèmes. J'aurai eu l'occasion d'apprécier les qualités et les talents de l'élève avant de discuter du négatif. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Salle

✔ 16 septembre • ***Tournoi de golf du Festival du Voyageur*** • Terrain de Golf Kingswood • info. : Marc, 237-7692.

Laúrier

✔ 27 septembre • ***De la Rivière Rouge à la Vallée Noire*** • 19 h • Alliance Française du Manitoba • info. : 477-1515.

Lorette

✔ 1er octobre • ***Mini Franco-Fun de Lorette*** • 9 h 30 • École Lagimodière • info. : Christianne, 878-3496.

✔ 2 octobre • ***Spectacle de Gérald Laroche & Gilles Chabelat*** • 19 h 30 • Centre Jubinville • 1298, rue Dawson • 5,00 $ par personne • info. : Christianne, 878-3496.

Manitoba

✔ 24 au 26 septembre • ***Fête de la culture*** • www.fetedelaculture.ca • info. : 233-8972.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 21 septembre • ***THIN AIR, Foyer des écrivains*** • 19 h 30 à 20 h 30 • Bibliothèque Père-Champagne • info. : Karen, 927-7325.

Otterburne

✔ 26 septembre • ***Souper d'automne*** • 16 h à 18 h 30 • Club de curling • 62, rue Grant • info. : Yvette, 433-3116.

Saint-Boniface / Winnipeg

✔ Les jeudis soirs • ***Bingo!*** • 19 h • La Place Des Meurons • 400, rue Des Meurons.

✔ 7 au 28 septembre • ***Groupe de soutien pour parents d'adolescents*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : Christine, 233-1735 poste 209.

✔ 16 septembre • ***AGA / ACFAS (MB)*** • 11 h 45 à 13 h • Salon Sportex • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale.

✔ 16 septembre • ***Dîner-rencontre / CCFSB*** • 11 h 30 à 13 h 30 • Hotel Viscount Gord • 1670, avenue Portage, Salon A • info. : Joanne, 235-1406.

✔ 17 septembre • ***Inscriptions - La petite école de théâtre du Cercle Molière*** • 340, boulevard Provencher • www.cerclemoliere.com • info. : 233-8053.

✔ 18 septembre • ***34e Gala du homard du Cercle Molière*** • Centre des Congrès de Winnipeg • info. : 233-8053.

✔ 20 au 24 septembre • ***Foire du livre*** • Alliance Française du Manitoba • 934 Corydon Ave. • www.afwpg.ca • info. : 477-1515.

✔ 21 septembre • ***Mârdi Jazz*** • 20h30 • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • www.ccfm.mb.ca.

✔ 21 septembre • ***AGA / Conseil Jeunesse Provincial*** • 17 h à 19 h • Studio • CCFM • 340, boulevard Provencher • RSVP par le 15 septembre. • info. : 237-8947.

✔ 22 septembre • ***AGA / Entreprises Riel*** • 15 h 30 • Salle Promenade A • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • info. : Lynn, 233-7799.

✔ 22 septembre • ***Atelier - Résolution de conflits*** • 18 h 30 à 20 h 30 • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 573, rue Des Meurons • info. : Christine, 233-1735 poste 209.

✔ 22 septembre • ***Soirée Littéraire : Foyer des écrivains*** • 19 h • Alliance Française du Manitoba • 934 Corydon Ave. • info. : 477-1515.

✔ 23 septembre • ***Chant' Ouest 2010*** • 19 h 30 • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556), 1-800-655-4443.

✔ 24 septembre • ***Concert d'automne*** • 19 h • Paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : Paul, 257-9656.

✔ 24 septembre • ***Contact Ouest 2010 - Des mots qui dansent*** • 14 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556), 1-800-655-4443.

✔ 25 septembre • ***Spectacle Johnny Cajun*** • 21 h • Le Garage Café, 166, boulevard Provencher.

✔ 25 septembre • ***50e anniversaire des Maliens*** • 255, avenue de la Cathédrale.

✔ 25 septembre • ***Contact Ouest 2010 - La poésie des mots*** • 18 h 30 • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556), 1-800-655-4443.

✔ 25 septembre • ***Célébration de l'Action de Grâce - Paroisse Sainte-Marie*** • 17 h • Paroisse Sainte-Marie • info. : Pascale, 233-7304.

✔ 25 septembre • ***Contact Ouest 2010 - La mélodie des mots*** • 13 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556), 1-800-655-4443.

✔ 25 au 26 septembre • ***THIN AIR, Foyer des écrivains*** • 11 h à 12 h • Cercle de lecture • Bibliothèque du millénaire • 251, Donald • info. : Karen, 927-7325.

✔ 25 septembre • ***Nuit Blanche Winnipeg*** • www.fetedelaculture.ca • info. : 233-8972.

✔ 25 septembre • ***De la Rivière Rouge à la Vallée Noire*** • 20 h 30 à 22 h • Musée du Manitoba • info. : 477-1515.

✔ 26 septembre • ***AGA / Réseau des grands espaces*** • 9 h à 10 h 30 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : Nathalie, 291-5081.

✔ 26 septembre • ***AGA / Association culturel franco-manitobain*** • 12 h à 17 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 231-8581.

✔ 26 septembre • ***De la renaissance au XXIe siècle*** • 14 h • Musée de Saint-Boniface • 494 Taché • info. : 477-1515.

✔ 26 septembre • ***De la Rivière Rouge à la Vallée Noire*** • 14 h • Musée de Saint-Boniface • 494 Taché • info. : 477-1515.

✔ 28 septembre • ***Francofonds Tirage 2010*** • 17 h 30 • Salle académique • CUSB • info. : 237-5852.

✔ 29 septembre • ***La furie 2010*** • 9 h à 18 h • Parc Whittier • info. : 237-8947.

✔ 29 septembre • ***Sessions d'information - ON CHERHCE DES BÉNÉVOLES*** • 12 h • Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : Lucienne, 231-3853.

✔ 29 septembre • ***Atelier - Sexualité de mon enfant*** • 18 h 30 à 20 h 30 • 573, rue Des Meurons • info. : Christine, 233-1735 poste 209.

✔ 1er octobre • ***Lancement de disque • Les surveillantes*** • 19 h 15 • West End Cultural Centre • 586 avenue Ellice • info. : 233-ALLÔ (2556), 1-800-655-4443.

✔ 3 octobre • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : Jocelyne, 233-5937.

✔ 7 octobre • ***AGA • CDEM et AMBM*** • 17 h à 22 h • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : 925-2320.

✔ 14 octobre • ***AGA • Société franco-manitobaine*** • 17 h • Gymnase ouest • CUSB • info. : 233-ALLÔ (2556), 1-800-655-4443.

Saint-Eustache

✔ 24 septembre • ***Un Souper-spectacle communautaire*** • 18 h • Salle communautaire de Saint-Eustache • info. : 233-ALLÔ (2556), 1-800-655-4443.

✔ 24 septembre • ***Un cercle dans mon chant • Soirée d'auteurs-compositeurs-interprètes SOCAN*** • 20 h 30 • Église de Saint-Eustache • www.sfm-mb.ca • info. : 233-ALLÔ (2556), 1-800-655-4443.

Saint-Léon

✔ 26 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • Salle communautaire de Saint-Léon.

Somerset

✔ 19 septembre • ***Souper paroissial à Somerset*** • 16 h à 19 h • Salle communautaire • info. : Nadine, 744-2396.

Stuartburn

✔ 16 septembre • ***Épluchette de blé d'inde et BBQ / ÉMR*** • info. : Bernard, 257-1598.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

OPÉRA

Grands titres et grandes voix

La saison 2010-2011 du Manitoba Opera présentera deux œuvres majeures du répertoire classique : *Tosca* de Puccini et *La Flûte enchantée* de Mozart.



photo : Camille Séguy

Darlene Ronald.

Camille SÉGUY

La nouvelle saison du Manitoba Opera s'annonce de grande envergure. « On présente deux œuvres très fortes et très populaires, ***Tosca*** et ***La Flûte enchantée***, mais aussi très différentes, signale la directrice du marketing, Darlene Ronald. Les deux sont vraiment à voir. » (1)

Si la première est un genre de *thriller* politique noir accessible à un public plutôt mature, la seconde est plus un conte fantastique qui plaît à tous les âges.

« Les enfants adorent *La Flûte enchantée* car c'est avant tout une histoire de prince qui va sauver une princesse, indique Darlene Ronald. Mais ça plaît aussi aux adultes, car il y a beaucoup de symbolisme derrière. On y parle de Francs-Maçons, de religion, de politique, de bien et de mal. C'est un opéra à plusieurs niveaux. »

Quant à *Tosca*, il s'agit d'un opéra « très dramatique et très puissant, qui se déroule à Rome en 1800 », raconte Darlene Ronald.

L'histoire met en scène une célèbre cantatrice, Tosca, amoureuse d'un peintre qui cache un prisonnier politique. D'une nature très jalouse, Tosca va mener sans le vouloir la police à son amant et au fugitif qu'il cache. Elle finira par se donner la mort, après avoir tué le chef de la police et vu son amant mourir exécuté. Quant au fugitif, il se suicide aussi quand la police retrouve sa trace.

Pour les novices

Le Manitoba Opera a aussi pensé à ceux qui n'ont pas l'habitude de l'opéra et qui ne sont pas certains d'apprécier une œuvre complète. Le 16 octobre, un concert spécial, ***Divas and Divos***, mettra en scène quatre chanteurs et chanteuses d'opéra de renom et offrira un avant-goût de divers opéras classiques.

« Ce sera une soirée d'arias et de duos populaires d'opéras, indique Darlene Ronald. Les gens reconnaîtront la musique, même ceux qui ne viennent pas à l'opéra d'habitude. Ils devraient aimer. »

Elle précise tout de même que « *Divas and Divos* n'est pas un opéra, mais un concert. Il n'y aura donc ni décors ni costumes, et l'orchestre sera sur la scène au-lieu d'être dans la fosse ».

Les voix d'abord

Le Manitoba Opera doit prendre de nombreux critères en compte quand il planifie sa programmation, tels que la volonté d'offrir des œuvres variées pour que le plus de monde possible puisse y trouver son compte, ou encore le besoin d'équilibrer entre les grands classiques, que les novices de l'opéra veulent entendre, et les pièces moins connues que les habitués veulent découvrir.

« Mais avant tout, précise Darlene Ronald, on cherche à donner à tous la meilleure expérience possible de l'opéra. Ça passe d'abord par les voix, c'est le plus important pour nous. On va toujours chercher les meilleurs chanteurs d'opéra qu'on peut trouver.

« On est chanceux au Canada car il y a de nombreuses grandes voix d'opéra à notre disposition », ajoute-t-elle.

Tout en donnant la priorité à la qualité des voix, le Manitoba Opera a de plus réussi à rassembler une équipe en majorité manitobaine pour interpréter *La Flûte enchantée*.

« On est très contents d'avoir autant de Manitobains dans cet opéra, se réjouit Darlene Ronald. On n'a jamais eu autant de personnes locales dans nos productions. On a eu de la chance qu'ils soient disponibles. »

Le public pourra notamment entendre les cantatrices locales Andriana Chuchman et Lara Ciekiewicz, ainsi que le basse, Phillip Ens, qui a fait ses débuts au Manitoba Opera.

(1) Information et billets au www.manitobaopera.mb.ca ou au 942-7479.

MUSIQUE

Un deuxième lancement

Contact Ouest est un événement annuel qui réunit producteurs de spectacles, artistes et amateurs de musique. Cette année, Saint-Boniface est l'hôte de la rencontre tenue du 23 au 26 septembre. Au fil des semaines, *La Liberté* vous fait découvrir quelques artistes qui prennent part à l'événement.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Lorsqu'elle foulera la scène du Centre culturel franco-manitobain, le 25 septembre, Marie-Josée Ouimet ne servira pas aux spectateurs du déjà entendu. En plus de présenter du matériel tout frais, – son troisième album, ***L'heure bleue***, est paru il y a moins de deux mois – elle tentera d'apprivoiser le blues, un style tout nouveau pour elle. (1)

« Ce sera comme un deuxième lancement de disque, affirme celle dont ce sera le premier spectacle au Manitoba. Je suis vraiment excitée de présenter du nouveau matériel dans une nouvelle province. J'ai hâte de voir l'énergie. »

Quoique le blues soit souvent associé au delta fertile du Mississipi, à une langue anglaise crue et à des riffs masculins et musclés, la Franco-Albertaine Marie-Josée Ouimet a tenté, dans *L'heure bleue*, de faire fi des clichés.

« J'ai vraiment essayé de représenter tous les styles de blues, dit-elle, du Dixieland au delta, en passant par l'acoustique et le pop. Je ne me suis pas limitée au traditionnel, mais j'ai tenté d'élargir la chose au maximum. »

Et si ses deux albums précédents donnaient davantage dans le jazz-pop, elle croit avoir réussi à créer un réel album blues cette fois-ci, notamment grâce à l'aide de son musicien et réalisateur, Robert Walsh.

« Auparavant, j'écrivais du blues sans le savoir, mais j'écoutais quand même plus du pop et du jazz, dit-elle. C'est Robert Walsh qui m'a donc suggéré de composer un album entièrement blues. Il est lui-même un *bluesman*, donc il pouvait me guider tout en respectant mes idées. »

Marie-Josée Ouimet avoue avoir jonglé avec l'idée de faire un album uniquement en anglais, langue d'habitude plus proche du blues. Mais elle s'est vite rendu compte de son amour pour la langue française.

« Je n'étais pas prête à chanter seulement en anglais parce que je suis trop liée à la musique francophone, dit celle qui a déjà enregistré un opus de reprises des "Grands de la chanson française". Et du coup, ça m'ouvre beaucoup plus de portes. »

Bien que Marie-Josée Ouimet en soit à son premier concert dans les Prairies, elle a déjà plusieurs festivals et concerts à son actif. En 1997, âgée de seulement 16 ans, elle remportait le Gala albertain de la chanson. Elle a aussi déjà participé à une édition albertaine de Contact Ouest.

« J'avais aimé Contact Ouest, se rappelle-t-elle, mais j'y présentais du vieux matériel. Cette fois-ci, avec un nouvel album, ça va être plus excitant. »

Comme à son habitude, elle prendra la scène aux côtés de son complice de toujours, Robert Walsh. « Il me connaît tellement bien que si je fais une erreur, il est là pour la couvrir! », lance Marie-Josée Ouimet à la blague.

(1) Marie-Josée Ouimet sera en spectacle dans le cadre de la vitrine La poésie des mots, le 25 septembre dès 19 h au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Les billets sont disponibles au coût de 10 $ en appelant au 233-ALLÔ.



photo : Gracieuseté Marie-Josée Ouimet

Marie-Josée Ouimet.

MUSIQUE

Avant-goût au Contact Ouest

Camille SÉGUY

Créée en 2003 à Québec, la compagnie de danse urbaine 360 Mouvements par minute compte une dizaine de danseurs professionnels.

« On fait beaucoup de *hip hop* et de *break dance*, mais aussi du *beatbox* avec nos bouches », indique le président de la compagnie, Guildo Griffin. Il a lui-même dansé avec la compagnie jusque dans les années 2000 et créé l'école de danse urbaine dont est issue 360 Mouvements par minute, en 1995 dans la ville de Québec.

« J'ai commencé le *break dance* en 1984, puis j'ai eu un grave accident de quatre roues par la suite, quand j'avais 15 ans, raconte-t-il. Mais j'ai quand même repris la danse vers 17 ans. J'ai donc créé une école de danse et un spectacle pour parler de mon accident et de la persévérance. »

Lors des spectacles de 360 Mouvements par minute, les thèmes abordés sont en effet la persévérance et l'espoir. « On parle de passion aux jeunes, indique Guildo Griffin. On lie la passion, la persévérance et la réussite. On est passionnés par la danse et on veut leur donner un modèle à suivre, un espoir. » Les thèmes du respect de l'autre et de la non-violence sont aussi très présents.

Lors de leur vitrine de 20 minutes au Contact Ouest, la troupe 360 Mouvements par minute présentera un extrait de son spectacle *Danse l'école 2.0*, destiné aux jeunes du primaire ou du secondaire.

« C'était d'abord un spectacle d'animation scolaire, créé au milieu des années 1990, puis c'est devenu un spectacle jeunesse en salle à part entière en 2005, souligne Guildo Griffin. C'est l'un des spectacles de danse urbaine les plus vendus au Québec. »

Outre le Québec, *Danse l'école 2.0* a aussi été présenté 160 fois en Ontario, 82 fois au Nouveau-Brunswick et 21 fois en Saskatchewan. Ce sera la première représentation au Manitoba et le premier Contact Ouest de la compagnie.

« On a bien hâte de voir la réaction du public, confie le président de la compagnie. À ma connaissance, il n'y a pas beaucoup de concurrents en danse urbaine dans l'Ouest. Ce n'est pas un type de danse qu'on voit souvent là-bas, donc c'est le *fun* de pouvoir l'apporter. Les jeunes vont aimer ça. »

Danse l'école 2.0 met en scène quatre danseurs, deux hommes et deux femmes. « C'est un avantage d'avoir des danseurs et des danseuses, car ça plaît autant aux gars qu'aux filles, signale Guildo Griffin. En général, les gars n'aiment pas trop la danse, mais quand ils voient nos danseurs, ils sont impressionnés. »

Le spectacle, qui n'a « pas de décor, juste les danseurs pour être en contact direct avec le public », précise le président de 360 Mouvements par minutes, inclut aussi beaucoup d'humour et d'interactions avec les jeunes spectateurs.

« On les fait réagir, crier, taper des mains, monter sur scène, raconte Guildo Griffin. C'est vraiment de la danse théâtrale. Parfois, on improvise même un peu en fonction de leurs réactions.

« On ne veut pas une salle *plate*, on veut qu'ils aient du *fun*, poursuit-il. Et la réponse est souvent très bonne. Les jeunes en sont friands, car ils n'ont pas souvent l'occasion de voir un spectacle de danse urbaine en salle, encore moins avec de l'animation. »

Avec le grand marché de l'Ouest, 360 Mouvements par minutes est grandement intéressée d'aller y faire une tournée plus longue dans les années à venir. « On va travailler fort pour cela au Contact Ouest », conclut Guildo Griffin.

Prêts pour le Chant'Ouest

Pour les deux lauréats du Gala manitobain de la chanson 2010, Ariane Dicaire et Guy Daniel, le Chant'Ouest arrive à grands pas.

Camille SÉGUY

Au terme du Gala manitobain de la chanson le 3 mai dernier, les auteurs-compositeurs-interprètes francophones du Manitoba, Ariane Dicaire et Guy Daniel, avaient décroché leur place au Chant'Ouest qui aura lieu à Saint-Boniface le 23 septembre.

La compétition opposera les deux Franco-Manitobains aux deux lauréats de chaque province de l'Ouest, Alberta, Saskatchewan et Colombie-Britannique.

« Je me prépare toute seule pour le Chant'Ouest, raconte Ariane Dicaire. J'écoute la musique que j'ai choisie et je la chante en essayant de faire différents effets, de faire passer différentes émotions. Je fais un peu comme un karaoké. »

Elle reconnaît d'ailleurs être chanceuse que la compétition du Chant'Ouest se déroule cette année à Saint-Boniface, avec le même *band* accompagnateur qu'au Gala manitobain de la chanson.

« J'ai déjà les arrangements du *band* pour le Gala et je peux travailler avec, souligne-t-elle. Je sais comment ils joueront mes *tounes*, je n'aurai pas trop de surprises. »

Ariane Dicaire a aussi commencé des cours de piano pour l'aider dans sa composition de chansons. « J'ai cherché des partenaires mais je n'en ai pas trouvé, explique-t-elle. J'ai pris cela comme un signe que c'était à moi de développer mes propres outils pour écrire, que j'en étais capable. »

De son côté, Guy Daniel n'a pas pu autant se consacrer à la musique depuis mai car il travaille dans la construction et l'été a été très occupé. Il a tout de même pu travailler les harmonies et les arrangements musicaux de ses chansons.

« Pour le Gala manitobain de la chanson, mes chansons étaient à peine écrites, se souvient l'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain. Elles étaient très vierges. Pour le Chant'Ouest, j'ai raffiné les introductions et les passages d'une partie à une autre ».



Ariane Dicaire.



Archives La Liberté

Guy Daniel.

Il reste confiant. « C'est un concours, mais j'ai déjà vécu cette situation, en anglais, explique-t-il. Je sais ce que je suis capable de faire. »

Deux chansons

Chaque participant a dû choisir deux chansons parmi leurs répertoires aux galas provinciaux. Guy Daniel chantera *Minorité* et *Mado*. « L'une est de style pop-rock, l'autre est plus *funky*, avec des paroles assez chargées », précise-t-il.

Ariane Dicaire a quant à elle choisi une chanson de sa composition, *Soirée d'été*, et une d'Antoine Gratton, *En paix*.

« C'était important pour moi de chanter ma composition car pour la suite, j'aimerais écrire plus, confie-t-elle. Avant je ne savais pas trop comment je voulais me représenter, mais j'ai découvert que l'écriture prenait de plus en plus d'importance pour moi même si je suis toujours intéressée par le chant.

« Le Gala manitobain de la chanson a été thérapeutique, poursuit-elle. Il m'a forcée à composer en français et ça a changé mon monde. Je me suis rendue compte que j'avais encore plein de choses à partager. »

Mais outre le fait d'interpréter leurs compositions, ce sont les opportunités de rencontres et d'apprentissages qui réjouissent les deux candidats manitobains.

Avec le Contact Ouest qui se déroule en même temps, « ce sera une semaine très lourde, avec des ateliers, des rencontres et des formations, signale Guy Daniel. On sera plongés dans la musique ».

« On pourra apprendre de gens de l'industrie qui ont de l'expérience et qui sont pédagogues, le tout en français, renchérit Ariane Dicaire. J'ai hâte d'y être. J'ai beaucoup de questions à leur poser. »

Les deux se disent aussi excités de rencontrer les artistes. Ni l'un ni l'autre ne connaissent encore bien le marché de l'industrie musicale francophone de l'Ouest canadien. Ariane Dicaire était plus tournée vers l'Est jusqu'à présent, et Guy Daniel vers la scène anglophone.

« J'ai hâte de rencontrer les autres artistes francophones de l'Ouest car je ne les connais pas, se réjouit Guy Daniel. C'est toujours le *fun* de se parler, de connaître les différents parcours, de faire des contacts pour peut-être jouer ensemble après. C'est ça le point fort du Chant'Ouest pour moi. »

Les deux lauréats du Chant'Ouest iront ensuite se mesurer aux talents de l'Est et de l'étranger au Festival international de la chanson de Granby, au Québec, en septembre 2011.

CULTURISME

Patrick Grégoire, champion national

Il pratique le sport du culturisme depuis moins d'un an, mais Patrick Grégoire en est déjà le champion national junior.

Paul RUBAN

Au titre de Monsieur Manitoba, Patrick Grégoire peut désormais ajouter celui de Monsieur Canada.

Après avoir remporté le titre junior provincial en mai dernier, le jeune de Saint-Jean-Baptiste a décroché la première place dans la même catégorie aux championnats nationaux de la Fédération canadienne de culturisme, qui ont eu lieu le 28 août à Toronto.

« J'essaie toujours de le digérer, je n'arrive pas à le croire, admet celui qui s'est seulement lancé dans le sport il y a peine un an. Lorsque j'ai commencé, je n'avais aucune idée que j'allais me rendre si loin en si peu de temps. Mes entraînements ont porté leurs fruits. »

Des entraînements qu'il ne prend pas à la légère. L'athlète de 21 ans suit un régime stricte d'une heure d'exercice cardiovasculaire le matin, et de deux heures d'haltérophilie en soirée. Et ce, six jours par semaine. Plutôt que manger trois repas par jour, il s'alimente toutes les deux heures et demie, selon un régime riche en protéines et en calories. Il mange tantôt un plat de blancs d'œuf et de bœuf haché, tantôt une tasse de riz accompagnée de poitrine de poulet et d'une portion de légumes. Le costaud de 180 livres consomme de la créatine en supplément pendant la saison morte, et avale chaque jour deux cuillérées d'huile de poisson. « Je bois ça comme du sirop! », lance-t-il.

Le jeune homme considère la charge de temps qu'impose sa nouvelle passion pour le culturisme comme « une autre job ».

« Ça demande beaucoup d'autodiscipline, confie celui qui passe ses journées à aider son père sur la ferme agricole familiale. Surtout lorsqu'il faut jongler avec les heures de la ferme. »

Patrick Grégoire raconte que les juges qui l'ont évalué lors de la compétition nationale ont tout particulièrement apprécié les « proportions » de sa musculature.

« La génétique joue certainement, mais un régime d'haltérophilie équilibré aide aussi », dit-il. Il consacre ainsi une journée à chaque section du corps : le dos les lundis, le torse les mardis, les jambes les mercredis...

Patrick Grégoire dit moins apprécier l'obligation esthétique de revêtir un teint halé, nécessaire pourtant afin de « faire ressortir la définition des muscles ».

Deux jours avant chaque compétition, sa blonde l'aide à l'enduire au pinceau de 15 couches d'autobronzant, une corvée qui peut durer plusieurs heures.

Le matin de la compétition, il répand ensuite une crème brillante sur ses muscles, pour leur donner de la luisance.

« J'aime être sur la scène, devant la foule, affirme-t-il. Je passe tellement de temps à m'entraîner, que c'est bien de pouvoir montrer aux gens de quoi je suis capable. »

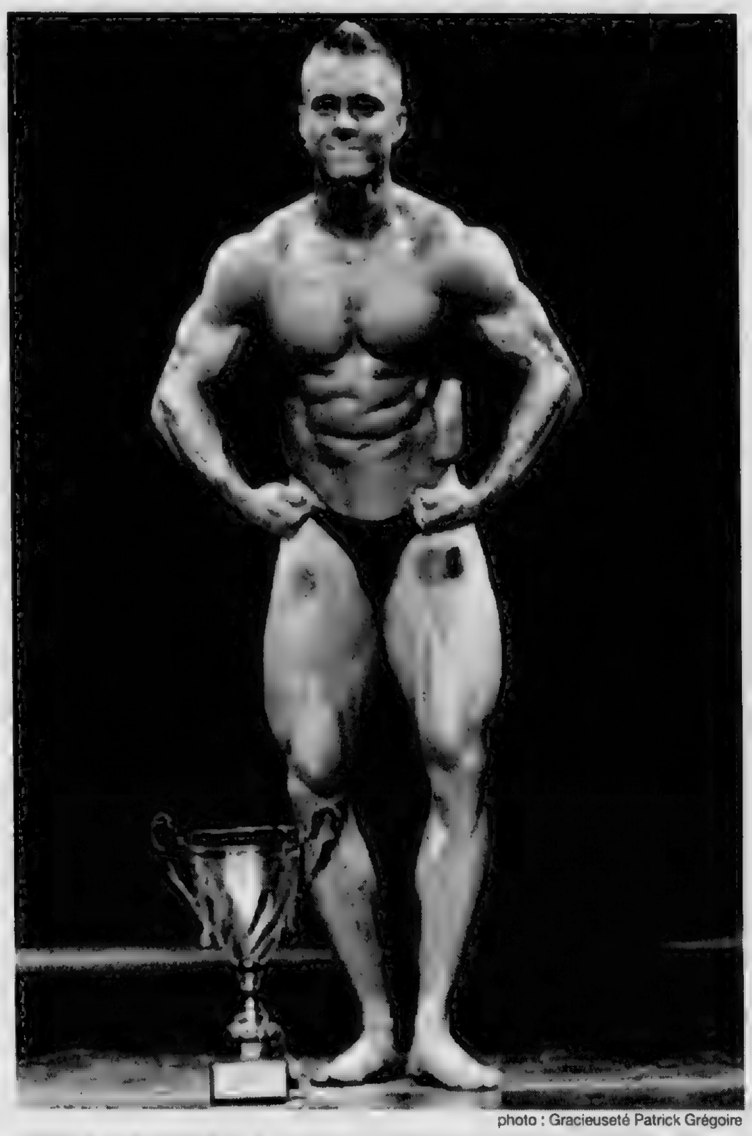


photo : Gracieuseté Patrick Grégoire

Patrick Grégoire est le nouveau champion junior de culturisme au Canada.

Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 septembre 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 26 septembre à 10 h à la SRC

Messe à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, diocese d'Ottawa
Président : Mgr Gérard Deschamps, smm.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Hérit. Duval / V Cinéma		La petite séduction		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Allô Docteurs	Variées	Variées	Variées	Variées	Me :40 Al dente	TV5 le journal	Variées	Variées	J :50 Village fr	Me La vie est un	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	2 filles / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 20 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	Les Parent "Anaïs"	Auberge chien noir "Pas marrant se marier"		La galère		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Le secret des monstres suisses"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	.45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	.45 Nouv. sports	Grands rep. "Le secret des monstres suisses"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Heidi à Moscou"		Chefs d'oeuvre de l'humanité		68 Pt. 1 de 2 suite le 27 sep		Quand le monde bascule		TV5lejournal/Afrique	.35 Partir Autrement "Crète"		Afrique, le défi vert		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Spécial Bloopers	Yamaska		Urgence de vivre Pt. 2 de 2 suite du 13 sep		TVA Nouvelles	.45 Denis Lévesque		.45 "Famille Robinson: Seuls au bout du monde" ('02) Liam Cunningham. 1/2				.45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mardi 21 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	La Facture	Providence		Les rescapés		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	.45 Nouv. sports	Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoo Zurich Pt. 2 de 2 suite du 14 sep		Devoir d'enquête			Hors série	ADN	:40 Nouvo	TV5lejournal/Afrique	:35 Mixeur	:05 Pilotes chasse "Objectif appontage"		Le passager	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Caméra café	Spécial Bloopers	Dr House 2/2		La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Famille Robinson: Seuls au bout du monde" ('02) Liam Cunningham. 2/2				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mercredi 22 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Mauvais karma	Tout sur moi	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Québec en 12 lieux	"La folle histoire d'amour de Simon Eskenazy" ('09)			:35 Dossier	Des blouses blanches aux mains sales		TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Manquer le train"		Juste pour rire		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Nuit chaude" ('00) Daryl Hannah, Elias Koteas.					:15 Infopublicité	

Jeudi 23 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	Infoman	Tout le monde en parlait 1/2		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "L'univers Google"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Grands reportages "L'univers Google"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Les amants du lac Lugu		Envoyé spécial				Humanima	Hors série	TV5lejournal/Afrique	:35 La grande librairie		:35 Des blouses blanches		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		"Faux départ" ('06) Sarah Jessica Parker, Matthew McConaughey.				TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "La mère et le fils" ('06) Jonathan Jackson, Judy Davis.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Vendredi 24 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		Tout le monde en parlait 2/2		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Soccer USSFD2 Site: Stade Swangard Vancouver, Colombie-Britannique			
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Alimentation "Cuisine du futur"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Alimentation "Cuisine du futur"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	École pilotes chasse		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		TV5lejournal/Afrique	:35 Pékin Express 4: La route des dragons				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Revanche" ('90) Anthony Quinn, Kevin Costner.					:15 Infopublicité	

Samedi 25 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	WalteretTandoori/Ed	Magi-Nation	Club des doigts	Pseudo radio		Oniva	Tellement sport	Téléjournal Midi	La Facture	Football Gaiters de Bishop c. Stingers de Concordia SIC							Antarctique
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	30 millions d'amis		Docteur Boris	5 sur 5 Afrique	Reflets Sud		TV5 le journal	Tour arts martiaux	:55 Soccer FFF Pt. 1 de 2 cont. ensuite		Soccer FFF Pt. 2 de 2		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk, briseur de ménage?"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Mon ami Willy 2: La grande aventure" ('95) Francis Capra, Jason James Richter.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Broco show	De l'Univers Invité(es): Patrice L'Écuyer		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons "Tous paranos"		Téléjournal	:25 Nouv. sports /:35 Coulisses du fantas.		:35 Infoman	.05 "Drôles de bandits" ('03) Johnny Hallyday, Harvey Keitel.			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Alimentation "Cuisine du futur"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	Questions champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Le plus grand cabaret du monde "Kad Merad, Linda Lemay"					Sentiers de la terre	TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Evan le tout-puissant" ('07) Morgan Freeman, Steve Carell.			:15 "Libellule" ('02) Kathy Bates, Kevin Costner.				:15 TVA Nouvelles	:45 "L'oubli" ('04) Dominic West, Gary Sinise.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				

Dimanche 26 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Aventures Tintin 1/2	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Les grandes entrevues Invité(es): Guy A. Lepage			Six dans la cité		Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Marhaban Bikoum		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Géopolit	7 jours sur la planète	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Claude Lelouch"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Chassé-croisé à Manhattan" ('05) David Duchovny, Billy Crudup.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		"Le parc jurassique" ('93) Laura Dern, Sam Neill.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 Studio 12		:55 Tout le monde en parlait 2/2		:55 "Van Gogh" ('91) Jacques Dutronc.	
RDI	Grands reportages "La faim d'un pays"		Le journal RDI	Zoom	Grands reportages "L'univers Google"		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Grands reportages "La faim d'un pays"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Mot de passe		Mission millénium La ville de Taxco arbore une architecture coloniale parfaitement préservée.				TV5lejournal/Afrique	:35 Québec	:05 Arte reportage		:55 Vivement dimanche! "Claude Lelouch"			À table
TVA	TVA Nouvelles	Le banquier				Occupation double à Whistler			TVA Nouvelles	"Le parrain III" Le parrain de la Mafia américaine cherche à oeuvrer dans la légitimité. (Drame,1990) Andy Garcia, Sofia Coppola, Al Pacino.						:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Winnipeg Regional Health Authority — Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health — À l'écoute de notre santé

Coordonnateur(trice) des ressources

Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

Réceptioniste dentaire bilingue

requise pour combler un poste à temps plein dès le 1er octobre, au Centre Dentaire Rivière Seine, Dr. Jeff Hein, à Sainte-Anne, Manitoba.

SVP, envoyez votre curriculum vitae au courriel
seinerv@mymts.net
ou contactez **Mireille au (204) 422-5510**.

CDEM
www.cdem.com

OFFRES D'EMPLOI

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche de deux (2) employé(e)s contractuels/les pour occuper les fonctions suivantes :

Coordonnateur/Coordonnatrice du tourisme

(poste contractuel à temps plein)

Les responsabilités comprennent :

- coordonner la mise en place d'une stratégie intégrée du développement touristique pour les municipalités bilingues;
- initier et / ou coordonner des projets en tourisme qui auront un impact dans les municipalités bilingues;
- appuyer les corporations de développement communautaire dans la réalisation de projets touristiques;
- effectuer la recherche de fonds nécessaires à la réalisation de certains projets;
- travailler en équipe avec d'autres intervenants du CDEM dans la réalisation de projets touristiques;
- coordonner des présentations, des rencontres, des projets;
- mettre en œuvre et à jour le plan de marketing touristique;
- coordonner ou participer au développement de nouveaux produits touristiques;
- voir à l'inclusion et à la visibilité de nos entreprises et attraits touristiques dans des outils de promotion aux niveaux local, régional, national et international.

Compétences recherchées :

- diplôme de premier cycle universitaire dans une discipline pertinente ou expérience connexe;
- 3 à 5 ans d'expérience dans des postes similaires;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- excellente connaissance de la communauté francophone;
- capacité de travailler sous pression et de superviser des ressources humaines;
- bonne capacité à développer et entretenir des relations avec les partenaires et les bailleurs de fonds;
- possède une solide expérience en gestion de projets;
- dynamique, autonome, polyvalent, a des compétences en marketing et sait faire preuve de créativité;
- fait preuve de leadership, peut travailler avec un minimum de supervision, sait travailler en équipe, a d'excellentes habiletés en organisation et en communication;
- bonne connaissance de l'environnement informatique Windows et Internet.

Agent/Agente de projets verts et prioritaires

(poste contractuel à temps plein)

Les responsabilités toucheront deux volets :

Volet projets verts :

- appuyer les municipalités dans la mise en œuvre des projets;
- assister dans l'élaboration de plans d'action locaux pour les municipalités;
- rédaction de demandes de financement pour les projets / activités (pour le CDEM et les municipalités);
- identifier les opportunités de financement.

Volet projets prioritaires :

- appuyer les corporations de développement communautaire / les municipalités dans les projets de développement économique communautaire;
- lancer un appel d'offres pour les projets prioritaires découlant des plans Visions;
- obtenir des résolutions de la part des corporations de développement communautaire / Conseils municipaux;
- archivage des résultats et des effets leviers de ces projets;
- identifier les besoins de consultation, si nécessaire;
- représentation du CDEM au sein d'une corporation de développement communautaire.

Compétences recherchées :

- posséder un diplôme postsecondaire en administration des affaires ou présenter une combinaison d'expériences pertinentes;
- connaissance de l'économie verte et des communautés, des atouts;
- capacité de se déplacer en région;
- posséder de l'expérience dans la gestion de projets;
- posséder d'excellentes capacités de communication et beaucoup d'entregent;
- faire preuve de leadership, avoir la capacité de travailler avec un minimum de supervision, savoir travailler en équipe et avec des bénévoles, avoir d'excellentes habiletés en organisation et en communications dans les deux langues officielles;
- connaître les programmes Microsoft Word, Excel, Outlook et PowerPoint.

Salaire pour chacun de ces postes : à négocier.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur dossier de candidature, au plus tard le 27 septembre 2010. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Date de fin de contrat pour chacun de ces postes : 31 mars 2011 avec possibilités de prolongation

Par courriel : cmethot@cdem.com

Par la poste : indiquer « confidentiel » sur une enveloppe à l'attention de
Madame Christiane Méthot, responsable des opérations et des ressources humaines,
Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba,
200-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9

c'est si bon!

on screen

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE DU PROGRAMME FRANCOPHONE

Le coordonnateur/la coordonnatrice du *Programme francophone* coordonnera et mettra en œuvre les initiatives qui sont associées à la stratégie du film et de la télévision d'*On Screen Manitoba*, et fournira aussi l'appui au gérant des programmes sur toutes les questions en matière de *Programme francophone*.

Ceci est un poste bilingue qui exige un haut niveau de compétences professionnelles dans les deux langues officielles du Canada.

Le poste de coordonnateur/coordonnatrice du *Programme francophone* est un poste à plein temps. Il est financé par le projet *ACCESS* d'*On Screen Manitoba* et prendra fin le 31 mars 2013.

Échelle salariale : 30 000 $ à 32 000 $ selon l'expérience.

La personne affectée à ce poste fait rapport au gérant des programmes.

Du déplacement est exigé.

Description du poste :

- créer et maintenir une base de données des entrepreneurs culturels francophones et des entreprises qui actuellement fonctionnent au Manitoba dans l'industrie des médias basés sur l'écran;
- superviser, en collaboration avec le gérant des programmes, la création d'un mini site francophone *On Screen Manitoba*;
- faciliter la communication et l'interaction entre les membres francophones de la communauté des médias basés sur l'écran et *On Screen Manitoba*;
- faire la promotion des occasions d'entreprises et du développement de carrières;
- faire la promotion des occasions de création dans l'industrie par la participation aux congrès de l'industrie, aux festivals, aux marchés et autres rassemblements communautaires;
- faire la promotion et encourager la participation des francophones aux programmes existants par la voie du projet *Access d'On Screen Manitoba*;
- coordonner la diffusion et le marketing des événements qui ciblent spécifiquement les besoins des médias francophones basés sur l'écran;
- concevoir les éléments qui ont pour but la mise en évidence de la scène francophone basée sur l'écran, dans la communauté elle-même, dans l'industrie et auprès du public au sens large;
- faciliter et maintenir les partenariats entre *On Screen Manitoba* et les autres organisations et associations francophones, et ceci sous la direction du gérant des programmes d'*On Screen Manitoba*.

Habiletés requises :

- expérience avec l'élaboration de programmes et en administration;
- une connaissance générale de l'industrie médiatique du film, de la télévision et des nouveaux médias au Manitoba;
- vive connaissance de la communauté francophone au Manitoba;
- un degré élevé d'habiletés organisationnelles et en gérance de projets;
- capacité de travailler seul(e) et en équipe;
- excellentes capacités en communication orale et écrite et la capacité de produire des présentations;
- habileté à développer et à maintenir un réseau de personnes contacts;
- avoir une approche créative et flexible pour la résolution de problèmes;
- compétences professionnelles avec *Word, Excel, PowerPoint et Outlook.*

Tout(e) candidat(e) intéressé(e) doit remettre son curriculum vitae et sa lettre d'accompagnement par courrier ou par courrier électronique, à l'attention de **Claudia Garcia de la Huerta, par la fin de la journée d'affaires le jeudi 30 septembre 2010**.

Le début du poste sera le **18 octobre 2010 ou plus tôt si possible.**

Nous remercions tous les candidats qui postulent. Toutefois, seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Courrier électronique : claudia@onscreenmanitoba.com
Claudia Garcia de la Huerta
Gérante des programmes
On Screen Manitoba
Unité 100 - 62, rue Albert
Winnipeg (Manitoba) R3B 1E9

Poste à combler au sein de
Credit Union Deposit Guarantee Corporation

Directeur, surveillance

La *Credit Union Deposit Guarantee Corporation* (la « *Corporation* ») garantit les dépôts des membres des *credit unions* et de la caisse à 100 % (à compter du 1er janvier 2011) et s'assure qu'elles soient conformes aux pratiques commerciales saines. Nous sommes à la recherche de candidat(e)s bilingues motivé(e)s à se joindre à notre organisation.

Directeur de la surveillance

Il/elle rend des comptes au chef de la surveillance et sert de liaison entre la *Corporation* et les *credit unions* / caisse populaire (institutions réglementées). Le directeur de la surveillance évalue les institutions réglementées pour qu'elles soient conformes aux pratiques commerciales saines et identifie les problèmes qui pourraient représenter un risque aux institutions règlementées. La personne choisie fait partie d'une équipe responsable de maintenir la surveillance des institutions réglementées en revoyant la gouvernance régulièrement, les finances ainsi que la conformité de l'information connexe.

Exigences du poste :

- 2 années d'éducation postsecondaire;
- 10 années d'expérience dans ce domaine;
- bonne connaissance des pratiques de gouvernance et des principes de comptabilité;
- familiarité avec le programme de gérance des risques d'entreprises, la gérance des risques liés à l'actif et le passif, les prêts, la vérification et la conformité à la gouvernance technologique;
- faire preuve d'autonomie et faire preuve d'excellentes habiletés en communication (orale et écrite);
- bonne maîtrise du français est requise;
- bon esprit d'équipe et faire preuve d'un désir de se distinguer.

Doit pouvoir se déplacer au Manitoba.

Veuillez faire parvenir votre lettre d'accompagnement et curriculum vitae d'ici **le 24 septembre 2010** à :

Ressources Humaines
Credit Union Deposit Guarantee Corporation
390-200, avenue Graham
Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Courrier électronique : mail@cudgc.com
Télécopieur : (204) 942-8480

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTES : **Auxiliaire • 5,50 heures par jour**
Besoins spéciaux et orthophonie
Contrat temporaire

Auxiliaire • 5,35 heures par jour
Francisation, surveillance, généraliste et besoins spéciaux
Contrat temporaire

OÙ : École La Source
PERSONNE CONTACT : Guy Fouillard, directeur
TÉLÉPHONE : (204) 765-5050
DATE LIMITE : Ces postes seront ouverts jusqu'au 21 septembre 2010

POSTE : **Enseignant(e) • 4e année**
Contrant temporaire 100 %

OÙ : École Pointe-des-Chênes
PERSONNE CONTACT : Dolorès Beaumont, directrice
TÉLÉPHONE : (204) 422-5505
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 24 septembre 2010

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Postes de chauffeurs d'autobus scolaires

POSTES RÉGULIERS À TEMPS PARTIEL

Le bilinguisme est un atout.
Bilingualism is an asset.

Courriel : brett.harris@firstgroup.com
Bureau : 204 257-0696 Cell. : 204 479-7779

Visitez notre site web
www.**first**student**canada**.com

First Student Canada

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

LES P'TITS CHÊNES

LA PRÉMATERNELLE LES P'TITS CHÊNES de Sainte-Anne

recherche un(e)

animatrice/animateur
EJE II

Poste à temps partiel pour les lundis, mercredis et vendredis.

Entrée en fonction le 1er octobre 2010.

Salaire à négocier.

Appelez Marie au (204) 422-8933.

Inscrivez votre enfant à la prématernelle Les p'tits chênes.

Les places sont limitées!

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La Division scolaire Pembina Trails est à la recherche d'un(e) **enseignant(e) bilingue (français et anglais)** pour combler le poste suivant :

Conseillier(ière)
et orthopédagogue
poste temporaire
à plein temps (1,0)
Poste numéro 09-186-10 VA
L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible jusqu'au 30 juin 2011

Qualifications : Baccalauréat en éducation; un certificat d'enseignement valide avec spécialisation en développement de l'enfance (counselling); connaissance des méthodologies en immersion française; bilingue en français et anglais.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature en visitant notre site Web qui se trouve à www.pembinatrails.ca, cliquez sur « Employment Opportunities ».

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes convoquées à une entrevue.

Date de clôture :
le 20 septembre 2010

Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, nº 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

HOROSCOPE/VOYANCE

Voyants, médiums, tarologues et astrologues d'expériences recherchés pour ligne de voyance par téléphone. Envoyez votre cv à emploi@atlantisvoip.com, télécopieur 1-877-289-5052 ou contactez 1-877-289-5051 poste 300.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

Centre Taché Centre

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU BÉNÉVOLAT, au Foyer Valade et au Centre Taché! Choisissez un ou plusieurs services : soins spirituels; transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuses, dentistes (CT); alimentation; visites individuelles; activités récréatives; sorties; contribution de talents spéciaux; chant; musique; artisanats; travail de bureau (entrée de données, mise en page, classement, etc.). Téléphonez au (204) 235-2155 (CT) ou (204) 254-9353 (FV).
943-

HOMME CÉLIBATAIRE, 42, ans, désire rencontrer femme bilingue, 38-45 ans avec ou sans enfants pour discussions et sorties. Composez le 292-2267.
939-

LEÇONS DE PIANO privées pour débutant à domicile. 14 $ par leçon de ½ heure. Composez le 786-5652.
945-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

À LOUER

À LOUER : Appartement de 1 chambre à coucher en face du CUSB. Disponible le 1er octobre. Service de buanderie sur place. 645 $/mois services compris. Composez le 770-4912.
937-

SAINT-BONIFACE. Grand appartement 1 chambre à coucher, entrée privée. 720 $ par mois, incluant les services, une place de stationnement. De préférence femme avec emploi de 9 h à 17 h. Appelez Paul, au 228-6884.
944-

LES PETITES ANNONCES
...Ça paie et c'est facile à utiliser!

Nécrologie

Denis Prenovault
1916-2010



Paisiblement, entouré de sa famille, Denis Prenovault est décédé le 5 septembre 2010, à l'âge de 94 ans. Denis laisse dans le deuil son épouse Germaine (née Alarie), ses cinq enfants — Diane Moddemann (Felix), Julie, Marie Loewen (David), Paul (Marielle), Jean (Bernice), ainsi que ses 11 petits-enfants. Denis fut précédé par ses sœurs, soeur Maria Prenovault s.n.j.m., Annette Pelletier et son frère Gérard.

Né à Saint-Boniface, élevé sur la rue Ritchot, il a fréquenté l'école Provencher et le Collège de Saint-Boniface. Il a débuté son service militaire en 1942 et a été stationné outre-mer de 1944 à 1946. À son retour à Saint-Boniface, il a travaillé pour la Banque Nationale. En 1948, il débuta sa longue carrière à l'Agence du revenu du Canada, où il obtint sa désignation de comptable agréé. Après sa retraite en 1980, il a mis à profit son adhésion au Club de golf de Saint-Boniface, où il a été membre jusqu'à l'âge de 90 ans. Ses autres activités ont inclu le jardinage, le ski de fond et les voyages d'hiver au sud. Il épaula Germaine dans ses tâches de trésorière des Dames Auxiliaires du Centre Taché.

Il épousa Germaine Alarie en 1949 et ils s'établirent à Saint-Boniface. Actif dans sa communauté, il s'est surtout dévoué à sa famille, a été membre de nombreux comités de parents, entraîneur de hockey, organisateur des vacances familiales de camping, à la plage Albert et plusieurs voyages d'hiver au sud. Homme de grande foi, il a été actif au sein de la communauté de la Paroisse de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Plutôt que des fleurs, la famille vous invite à faire un don au Centre Taché (185, rue Despins, R2H 0L7) ou à l'œuvre de charité de votre choix.

La famille désire remercier l'équipe des soins de santé du service 7A ouest de l'Hôpital général Saint-Boniface.

La messe de la résurrection a été célébrée le jeudi 9 septembre à la Cathédrale de Saint-Boniface.

La direction des funérailles a été confiée à LeClaire Brothers, 775-2220.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.M.

RELIGION

Ô bedeau!

Alors que la Cathédrale de Saint-Boniface est à la recherche de bedeaux, *La Liberté* s'est intéressée aux réalités de ce travail discret, mais essentiel au bon déroulement de la messe.



photos : Paul Ruban



À une époque où l'Église catholique fait face à une pénurie de prêtres, le rôle de bedeau, qu'occupe Chantal Touchette, devient plus important que jamais pour la bonne gestion de la paroisse.

Paul RUBAN

«C'est beaucoup plus calme que de travailler chez McDonald's, admet l'une des bedeaux de la Cathédrale de Saint-Boniface, Chantal Touchette. C'est simple et relaxant comme *job*. »

Alors que d'autres étudiants de son âge décrochent, bien souvent, des petits boulots à temps partiel comme serveurs de restaurant ou de bar, Chantal Touchette a pour lieu de travail les arrière-salles de la cathédrale.

L'enchaînement de tâches qu'effectue la jeune universitaire de 22 ans, en préparation des célébrations eucharistiques de la semaine, semble parfaitement rodé.

Elle désemballe des hosties pour les rajouter au ciboire, puis elle sort d'une armoire de la sacristie une carafe de vin qu'elle dilue dans un petit flacon de verre. Elle s'assure de mettre le missel romain à la disposition du prêtre, elle place et elle allume les cierges sur l'autel, puis elle met en marche le système de son dans l'église.

Et elle sourit d'un air gêné en expliquant que, pour activer les cloches, il lui faut traverser la toilette des hommes pour rejoindre le petit placard où se trouve la boîte de contrôle.

« J'imagine qu'on n'avait jamais pensé qu'une fille pouvait être bedeau quand on a installé le système! », lance celle qui fréquente la paroisse depuis son enfance, et dont les sœurs et le frère ont occupé le même travail, par le passé.

À la suite du départ de deux bedeaux, à la fin août, la Cathédrale de Saint-Boniface a lancé l'appel aux intéressés. Dans l'idéal, la paroisse aimerait avoir une équipe de six bedeaux à temps partiel. Elle n'en a que quatre à l'heure actuelle.

« C'est un travail rémunéré, mais on dirait que les gens recherchent autre chose, regrette le gérant de la Cathédrale, Marcel Degagné. C'est pourtant un poste essentiel au bon déroulement de la messe. »

L'abbé Jean-Louis Rocan fait écho à ces propos. « Le travail de bedeau est un travail qui se fait dans l'ombre, mais qui reste absolument nécessaire, souligne-t-il. On n'aurait pas le temps, sans eux, de tout préparer. »

À une époque où l'Église catholique est aux prises avec une pénurie de prêtres, le rôle du bedeau semble, en effet, redoubler d'importance.

« Dans un contexte de crise des vocations, tant au Québec qu'en milieu minoritaire au Canada, les curés peuvent crouler sous la tâche, indique le sociologue des religions et chercheur associé à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Martin Geoffroy. Il n'est pas rare qu'un prêtre doive se déplacer pour s'occuper de plusieurs paroisses.

« S'il n'y avait pas de bedeau sur place, ce serait le *rush*, conclut-il. Le bedeau devient de plus en plus important pour la gestion quotidienne de la paroisse. Il est presque essentiel pour faire rouler la baraque! »

La Broquerie

Le plan est prêt

La Municipalité rurale de La Broquerie a dévoilé son nouveau plan de développement pour les 20 prochaines années.

Camille SÉGUY

Aidée par la firme de consultants Lombard North Group, depuis mars 2009, la Municipalité rurale de La Broquerie vient de finaliser son nouveau plan de développement pour 2010-2030.

« Il s'agit d'un plan de mise en valeur du territoire de la Municipalité rurale de La Broquerie, qui prévoit la conservation et le développement des terres dans une perspective durable », indique la préfète de la Municipalité rurale, Marielle Wiebe.

En effet, la durabilité économique et sociale de La Broquerie est un aspect essentiel du plan de développement de la municipalité rurale car la communauté est en pleine croissance.

« On s'agrandit de 5 % par an en moyenne actuellement, souligne Marielle Wiebe. Il faut gérer cette augmentation en pensant à l'avenir. »

D'ailleurs, la Municipalité rurale a aussi entamé un dialogue avec les municipalités voisines, afin d'établir un plan de développement plus global de la région car « on anticipe une étendue de la Municipalité rurale de La Broquerie à cause de sa croissance », remarque la préfète.

Une autre nouveauté du plan de développement est la distinction entre les terres agricoles et le développement rural, c'est-à-dire les zones résidentielles.

« Dans les plans passés, les deux n'étaient pas vraiment séparés donc il y avait un grand potentiel de conflits, explique Marielle Wiebe. On a tenté de résoudre ce problème. »

Avec la communauté

Depuis le début du processus, en mars 2009, la Municipalité rurale de La Broquerie a organisé trois rencontres avec la communauté.



Archives La Liberté

Marielle Wiebe.

« On voulait faire notre plan de mise en valeur du territoire en collaboration avec les résidants pour qu'il reflète bien les valeurs de la communauté, souligne la préfète. On les a impliqués dès le début. On a écouté leurs inquiétudes et leurs souhaits, et on les a incorporés au plan. »

Cette implication de la communauté dans le développement même du plan a par ailleurs permis d'éviter des conflits. « Il n'y a pas dans le plan de point controversé car il respecte déjà ce que les résidants veulent », se réjouit Marielle Wiebe.

La Municipalité rurale de La Broquerie doit encore obtenir l'aval de la Province du Manitoba pour mettre en œuvre son plan de développement. Marielle Wiebe espère le recevoir cet automne.

Sainte-Anne

Un merci musical

Le comité culturel de Sainte-Anne profitera de la présence de l'harmoniciste et multi-instrumentiste franco-manitobain, Gérald Laroche, et le joueur de vielle à roue français, Gilles Chabenat, pour organiser une soirée de reconnaissance pour ses bénévoles.

« L'Alliance française nous a appelés pour nous dire que Gérald Laroche et Gilles Chabenat seraient à l'école Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne le 29 septembre, pour donner un atelier, et qu'ils étaient d'accord pour rester faire un spectacle le soir, raconte la directrice générale du comité culturel de Sainte-Anne, Nicole Connelly. On avait juste à trouver la salle. »

La soirée, sur invitation car elle est réservée aux bénévoles des trois dernières années, commencera à 19 h. Une dégustation de vins et fromages sera servie. Le spectacle musical débutera à 19 h 30.

« C'est gratuit pour les bénévoles, précise Nicole Connelly. On veut les remercier de leur aide. Ça fait trois ans qu'on n'a pas fait de soirée de reconnaissance pour eux. On envoyait juste des cartes de remerciement après chaque activité, mais là c'était l'occasion de refaire quelque chose. »

Sur les trois dernières années, la liste des bénévoles du comité culturel de Sainte-Anne s'élève à quelque 120 personnes.

C. S.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES





Vincent Dureault
D.G. du CJP (1984-1988)

GENÈSE DE
25 ans de rassemblements

« Qu'est-ce que tu penses que le Conseil jeunesse provincial (CJP) devrait faire pour célébrer l'Année internationale de la jeunesse (AIJ) l'année prochaine? » (1985)

Voilà la question qu'on m'a posée en entrevue pour le poste de directeur-général du CJP au printemps 1984.

Franchement, je n'avais jamais entendu parlé de l'AIJ, mais sur le coup j'ai répondu : « On pourrait organiser une grande fête qui réunirait tous les élèves de toutes les écoles où on enseigne le français! »

Je ne sais pas si c'est à cause de la réponse que j'ai eu l'emploi, mais une fois embauché par le CJP, il fallait organiser le 1er grand rassemblement de la jeunesse francophone du Manitoba!

À part un party de cuisine je n'avais jamais organisé une fête aussi grandiose... Où commencer? La réponse était trop évidente... là où on se doit. C'est-à-dire avec les jeunes qui formaient à l'époque le Conseil d'administration, présidé par Michel Roy et suivi du personnel dévoué et des bénévoles motivés.

Après des mois de réunions de planification, de consultations avec les organismes de la communauté, des rencontres avec les commissions scolaires, les directeurs d'écoles, les enseignants, les parents, les politiciens, les organisateurs d'évènements spéciaux, les bénévoles, les artistes et bien d'autres, 1 200 élèves de la 9e à la 12e année se sont réunis, à l'automne 1985, dans le parc Whittier, sous la bannière ***Shows sont nous***.

Vingt-cinq ans plus tard on s'en souvient et ça se poursuit!

SHOWS SONT NOUS

CRÉER
le moule

« Vendre le premier ***Shows sont nous*** à 1 200 ados était facile, lance l'ancien directeur général du Conseil jeunesse provinciale (CJP), devenu animateur radio, Vincent Dureault. "Passer trois jours en fête au parc Whittier? Ouais!" C'est les parents et les écoles qu'il fallait convaincre! »

Pour y arriver, le CJP a dû leur prouver qu'il savait exactement ce qu'il allait faire. « Cela a demandé bien des réunions, explique Vincent Dureault. Il fallait penser à tout, du transport par autobus scolaire des jeunes aussi loin que Saint-Lazare, à la nourriture, l'hébergement et la sécurité. »

Peu à peu, les réponses sont venues. « On a conclu des ententes avec les divisions scolaires pour le transport, explique Vincent Dureault. Un traiteur francophone a soigné la foule. Et pour la sécurité, on a embauché la Police de Winnipeg! »

Il fallait néanmoins un élément pédagogique. Et c'est Louis Paquin qui a eu l'idée d'offrir des ateliers avec des animateurs intéressants. « L'idée était géniale, lance Vincent Dureault, puisque le CJP se sert toujours de sa recette! »

Pour divertir les jeunes en soirée, l'équipe a fait construire une grande estrade dans le parc, scène sur laquelle se sont présentés la formation québécoise Cachalot et des musiciens locaux.

« On a aussi fait venir Daniel Lavoie, raconte le président de l'époque du CJP, aujourd'hui humoriste et enseignant, Michel Roy. Il était *hot* à ce temps-là. C'était un gars de chez nous, qui a inspiré les élèves en leur prouvant que c'était possible de le faire, et en français. »

« C'était le mot d'ordre de notre équipe, ajoute Vincent Dureault. Toutes nos activités devaient être amusantes et en français, pour montrer que le français servait à l'extérieur de la salle de classe. Et on a réussi, parce que 25 ans plus tard, sous une forme différente, ça continue. »

Le moule était désormais fabriqué. Pour les éditions futures du ***Shows sont nous***, le CJP n'avait qu'à le remplir.

« La deuxième édition était aussi réussie que la première, lance un membre du comité organisateur du second ***Shows sont nous***, André Brin. Nous avions une équipe rodée et dynamique. Pour nous tous, il s'agissait d'une expérience formidable. Les jeunes qui ont organisé cette fête sont aujourd'hui très présents dans la communauté.

« Pour moi, c'était le grand éveil à la francophonie, conclut l'actuel responsable des communications de Hockey Canada. Le CJP m'a fait découvrir mon héritage. Après le ***Shows sont nous***, je participais à toutes les activités. Sans cette expérience, je n'aurais jamais été directeur du CJP. Et je n'aurais pas évolué dans le monde du sport francophone. »



Michel Roy et Vincent Dureault.

« C'est "Donalda" qui a assuré la réussite du premier ***Shows sont nous***, se souvient Vincent Dureault. On savait que la fête coûterait cher, alors on a fait notre demande, et pas à peu près! On a frappé à la porte d'Andrée Champagne. La comédienne, connue pour son rôle de souffre-douleur de l'avare Séraphin Poudrier dans l'émission *Les Belles histoires des pays d'en-haut*, était alors députée conservatrice et ministre d'État à la jeunesse. Convaincue par notre vision, et par le fait que Saint-Boniface était alors une circonscription conservatrice, "Donalda" a fait un retrait de quelque 100 000 $ de la caisse fédérale. L'histoire ne dit rien quant à la réaction de Séraphin! »

« À la tête des 800 jeunes qui ont marché du parc Whittier au théâtre Pantages, pour assister au spectacle de Daniel Lavoie, je me sentais un peu comme un général d'armée, confie Michel Roy. J'ai créé des corridors humains pour faire passer la foule dans les grandes rues du centre-ville. C'était pas mal extraordinaire. Le concert de Daniel Lavoie aussi. Le chanteur venait de percer le marché international avec son album *Tension Attention*, mais était anxieux de se produire devant un public franco-manitobain. Quand il a appris que son public était composé exclusivement d'ados du secondaire, il était tout de suite à l'aise. Il s'est tout simplement laissé aller sur la scène, dans une ambiance décontractée. Le spectacle des jeunes était pas mal impressionnant, et à mon avis de beaucoup supérieur à celui du grand public. »



Une prestation d'Air Band lors du rassemblement *Shows sont nous*.

« Un soir, au ***Shows Sont Nous***, il y avait un concours d'*air band*, raconte André Brin. J'ai chanté avec Michel Roy et Philippe Habeck. On a mis beaucoup d'emphase sur le côté spectacle, en courant sur l'estrade et en sautant dans la foule. Les jeunes avaient aimé ça, alors on se croyait bons. Mais en voyant la vidéo de notre prestation, ouache! Ça a été ma première et dernière fois sur scène. »

NOS PROJETS

PROJETS ÉTUDIANTS ANIMATEURS

« Le Projet étudiants-animateurs (PEA) a changé ma vie, lance la coordonnatrice du PEA, Chantal Sorin. En 2003, lorsque j'étais élève à Saint-Claude, j'ai participé au PEA. J'ai adoré ça. C'est là que j'ai connu le CJP, j'ai rencontré des gens d'ici et d'ailleurs, et j'ai pris le goût du service à la communauté. Sans cette expérience, je ne travaillerais pas comme coordonnatrice des programmes des Centres de ressources éducatives à l'enfance à la Fédération provinciale des comités de parents. »

Établi par la Province en 1976, le PEA est un cours accrédité géré par le CJP depuis 1982. Il permet aux jeunes du secondaire de suivre des camps de formation en animation, et ensuite d'être présents dans la communauté. Afin de mieux répondre aux besoins des jeunes et d'offrir des activités pertinentes, le PEA sera en révision pour l'année 2010 - 2011.



LA FÊTE en région

« Alain Boucher, directeur général du Conseil jeunesse provincial (CJP), m'a demandé de prendre le ***Shows sont nous*** et de le réinventer, raconte Danielle Dumesnil. Un moyen défi! On s'est mis à réfléchir. Pourquoi ne pas rendre la fête ambulante, comme si elle partait en tournée à la campagne? C'était plus représentatif de la francophonie de chez nous, qui a un élément rural important. »



Foule faire 1990.

Le premier ***Foule faire*** a donc eu lieu à Sainte-Anne, le tout inauguré par une grande cérémonie d'ouverture. « Les écoles avaient préparé des bannières et des cris scolaires, se rappelle Danielle Dumesnil. Les jeux coopératifs ont permis aux jeunes de se faire de nouveaux amis. Et nos ateliers abordaient tous les domaines imaginables. Ensuite, c'était le grand repas en commun et un spectacle musical. C'était super de voir les jeunes s'amuser et accrocher. »

Et comment! « La première année, Natalie Richard du canal *Much Music* est venue animer son émission *French Kiss*, explique Carmelle Mulaire, coordonnatrice de la 2e édition du ***Foule faire***. Les jeunes ont pu se voir à la télé nationale. »

Mais ***Foule faire*** n'était pas sans défis pour celle qui est devenue gestionnaire au Bureau de recrutement et de logement du Collège universitaire de Saint-Boniface. « En 1992, on a eu du 30 degrés Celsius le 1er octobre, souligne Carmelle Mulaire! L'année suivante, à Sainte-Agathe, il a fait trois degrés! Et à 5 h 30 du matin, la tente s'était fendue en deux à cause de grands vents. Les fabricants de tente sont venus à la rescousse nous dépanner et nous en installer deux autres, avant que n'arrivent nos 1 300 jeunes. Heureusement que j'aime rendre service et régler les problèmes. ***Foule faire***, c'était une job de rêve! »



Rachel Laurendeau

« J'ai reçu mon premier billet doux à ***Foule Faire***, se souvient avec tendresse la consultante en gestion et organisation, Rachel Laurendeau. J'étais élève à l'École Noël-Ritchot. J'ai suivi un atelier de soccer et un garçon m'avait trouvé à son goût. Un de ses amis m'a glissé le billet. J'étais écœurée : le garçon ne me plaisait pas du tout. Mais j'ai conservé le billet pendant des années parce qu'il était flatteur. Il ne faut pas chercher à comprendre les émotions des adolescentes! »



Danielle Dumesnil entourée de jeunes lors d'un rassemblement *Foule faire*.

Pour Danielle Dumesnil, « la pression était de trouver un calembour aussi original que *Show Sont Nous*. Alain Boucher et moi avons passé un grand après-midi à nous casser la tête. Frustrés, on lançait des crayons au plafond. L'un d'entre nous a lancé un crayon en disant "Il faut le faire!" D'où *Foule Faire*. »



Carmelle Mulaire

« Lors du spectacle des Hardis Moussaillons, des jeunes se sont mis à faire du *crowd surfing*, une activité populaire mais dangereuse, se rappelle Carmelle Mulaire. On ne voulait pas que des jeunes se cassent le cou. Alors on a envoyé les gardes de sécurité, qui sont intervenus discrètement, sans gâcher le *fun* des jeunes. »

NOS PROJETS

VERT DE TERRE

Vert de terre est un projet de sensibilisation environnementale conçu par le Conseil jeunesse provinciale (CJP). Au printemps, 13 jeunes ont passé une fin de semaine à l'éco-village Prairie's Edge près de Beauséjour, où ils ont suivi des ateliers de jardinage, de compostage, de travail d'équipe et d'organisation du site. « Nous avons ouvert un jardin communautaire à Saint-Boniface, explique la coordonnatrice, Danielle Burke. Pour ceux qui vivent en appartement ou qui voudraient apprendre le jardinage, c'est super. Plus de 40 parcelles ont été louées par des jeunes et des jeunes de coeur! »

« C'est aussi une façon de tisser des liens, ajoute un des participants, Joseph Péloquin-Hopfner. J'aime l'idée de rassembler les gens autour d'un projet écologique. Et c'est une activité du CJP. Alors je savais que ce serait amusant et dynamique! »



FRANCOTONNE

UNE TONNE **de fun!**

Mélange de francophonie, d'automne et de tonne de fun, le premier rassemblement ***Francotonne*** s'est déroulé en 1994 au village de Sainte-Anne. C'est cette même année que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a vu le jour, l'occasion de dévoiler sa bannière officielle.



Francotonne 1996.

Au programme de la journée, les grands jeux du matin ont laissé la place à une multitude d'ateliers, au choix des élèves. « On voulait éliminer l'aspect compétition présent dans les grands jeux, explique l'ancienne membre du Conseil d'administration et coordonnatrice des bénévoles, Natalie Bernardin. Les ateliers nous permettaient de mélanger davantage les jeunes et aussi de cibler leurs domaines d'intérêt pour retenir leur attention durant toute la journée! »

« De plus, ça nous a permis de faire appel à de jeunes leaders de la communauté franco-manitobaine pour animer les ateliers », ajoute-t-elle.

Le succès de ***Francotonne***, comme celui de ses prédécesseurs, est grandement lié à la présence des bénévoles. « Avec autant de jeunes à encadrer, c'est important d'avoir des bénévoles. Ça permet aussi d'agrandir l'ampleur de l'activité », assure Natalie Bernardin, qui, aujourd'hui, en tant que directrice adjointe de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique organise toujours de grands événements.

Une centaine de bénévoles s'affairent donc tout au long de la journée pour organiser la sécurité, le transport ou encore l'accompagnement des jeunes.

« Ils en tirent autant, si ce n'est pas plus que les jeunes, lance Natalie Bernardin. C'est aussi un rassemblement pour eux où ils créent de nouvelles amitiés. Ce sont souvent d'anciens participants qui reviennent en tant que bénévoles. Et je vous mets au défi d'en trouver qui ne sont pas revenus plusieurs fois! »

Un autre élément important de la journée était … la pluie! « En plus d'avoir des tonnes de fun, nous avons eu des tonnes de pluie, se souvient la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. C'était tout un défi d'assurer le bon déroulement de la journée dans ces conditions, mais nous y sommes arrivés! »



Chantale Berard.

« Après avoir connu ***Shows sont nous*** en tant que participante, je suis devenue membre du Conseil d'administration du CJP et bénévole pour les rassemblements, raconte Chantale Berard.

« C'est lors du premier ***Foule faire***, en 1989, que j'ai pris en charge la centrale administrative, où j'accueillais et je redirigeais tout le monde à la bonne place. Ça a duré jusqu'en 2002!, indique celle qui est devenue gérante du complexe *Les chalets Nids du Héron* au Nouveau-Brunswick.

« Pendant ***Francotonne***, les autres membres de l'équipe on commencé à appeler la centrale, la 'Chantrale' parce que je m'en occupais toujours. Ça a fini par se répandre et tout le monde disait la 'Chantrale', même les élèves! »



Natalie Bernardin regarde les bus scolaires partir.

« Lorsque j'étais coordonnatrice des bénévoles, j'étais particulièrement stressée lors des arrivées et des départs des jeunes. Imaginez 1 000 jeunes qui débarquent en même temps de 60 autobus et qu'il faut diriger! C'est un chaos assez exceptionnel. Lors de la première édition de ***Francotonne***, j'étais tellement angoissée que Roxane Dupuis et Jolène Jolicoeur, du Conseil d'administration du CJP, ont tout pris en main et m'ont dit de ne pas m'inquiéter… et tout s'est très bien passé. À la fin de la journée, on s'est assises pour regarder partir les autobus et on a pleuré de soulagement! »



Denis Clément.

MONTRER L'EXEMPLE

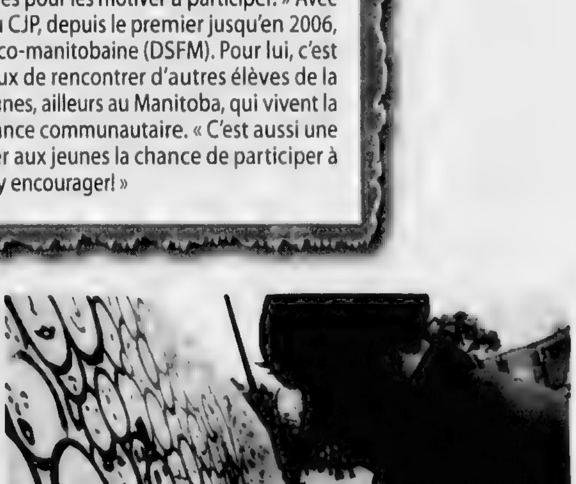
« La culture, c'est l'affaire de tous, lance l'ancien directeur adjoint du Collège Louis-Riel, Denis Clément. C'est important que les directions et le personnel des écoles embarquent dans les rassemblements du CJP, même s'il faut y mettre les heures! Il faut montrer l'exemple aux jeunes pour les motiver à participer. » Avec ses élèves, Denis Clément s'est rendu à tous les rassemblements du CJP, depuis le premier jusqu'en 2006, où il est devenu commissaire scolaire pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Pour lui, c'est un rendez-vous essentiel pour les jeunes. « C'est la chance pour eux de rencontrer d'autres élèves de la DSFM, indique Denis Clément. Ils doivent savoir qu'il y a d'autres jeunes, ailleurs au Manitoba, qui vivent la même chose qu'eux. Ça permet de créer un sentiment d'appartenance communautaire. « C'est aussi une affaire de réussite identitaire, ajoute-t-il. Il faut absolument donner aux jeunes la chance de participer à des activités culturelles en français. Et notre rôle, à l'école, est de les y encourager! »

NOS PROJETS

LA FRESQUE DES FRANCO

Au printemps 2010, plusieurs jeunes artistes franco-manitobains se sont regroupés, dans le cadre du projet OCNARF (lettres inversées du mot 'franco'), pour réaliser une fresque murale sur le boulevard Provencher. « C'était une belle façon d'afficher notre francophonie et notre fierté, et c'était aussi le fun! », lance un des participants, Gabriel Tougas.

Gabriel Tougas a notamment créé une vidéo à partir de photos de la fresque. Cette vidéo se trouve sur le site Web You Tube sous la rubrique *La grande murale franco-manitobaine.* « C'est une animation de la progression du travail que nous avons diffusée sur Youtube et sur les sites Internet du périple À vélo pour mon drapeau, explique-t-il. La dernière image a d'ailleurs été prise le jour du départ des cyclistes. »



AFFAIRE FAROUCHE

APPRENDRE en s'amusant

« En 1998, le Conseil d'administration du CJP a décidé de renommer le rassemblement annuel l'***Affaire farouche***, explique le coordonnateur de l'événement, Stéphane Ritchot. C'était une façon de lui redonner un souffle tout en gardant le même concept! »



Affaire farouche 1998.

Durant la journée, chaque élève avait la possibilité de participer à deux ateliers parmi la quarantaine proposée. « On essayait de trouver des personnes qui avaient des talents particuliers pour donner des ateliers, raconte celui qui est devenu, à Montréal, directeur général pour l'est canadien de *Cambrian trading house*, Stéphane Ritchot. On avait des sujets très variés, comme par exemple les 101 façons de préparer un *Kraft dinner*! On voulait avoir un bon équilibre entre le fun et l'apprentissage. »

Du côté de la musique, l'***Affaire farouche*** a offert aux jeunes des spectacles époustouflants, comme à son habitude. En plus des habituels participants à la Chicane électrique, plusieurs groupes ont défilé sur la scène du rassemblement, entre autres L'affaire Tournesol, Groovy Aardvark, Coléoptère ou encore Kermess.

Pour l'édition 1999 à Saint-Laurent, l'***Affaire farouche*** a organisé un événement unique. « Nous voulions faire quelque chose de spécial pour marquer l'arrivée de l'an 2000, se souvient Stéphane Ritchot. Avec les élèves, nous avons rempli une capsule de temps avec toutes sortes de choses et nous l'avons enterrée quelque part dans la cour de l'école de Saint-Laurent. Elle doit encore y être! »



La voiture repeinte par les jeunes de l'*Affaire farouche*!

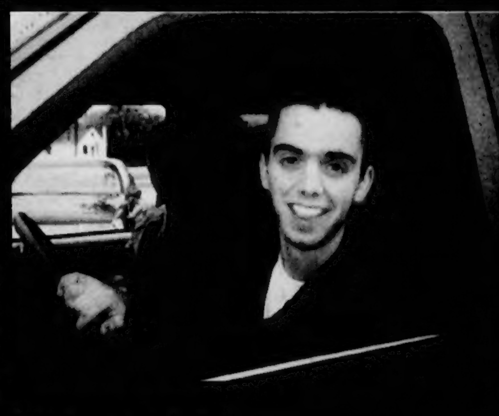
« En 2002, j'étais coordonnateur des ateliers pour l'***Affaire farouche***, se souvient Aimé Boisjoli, aujourd'hui directeur général du 100 Nons. On voulait rendre les ateliers plus intéressants pour les jeunes alors on a pensé que ce serait le fun de peindre des voitures!

C'était tout un défi de trouver les voitures, mais on a réussi à en avoir deux, dont une vieille Chevette que le père de ma blonde avait retapée.

J'étais très nerveux pendant l'activité car je ne voulais pas que les jeunes abîment cette voiture. Mélanie Rocan, qui dirigeait cet atelier, avait pour mission de la surveiller de près! Au cours de l'après-midi, ça a mal tourné et plusieurs jeunes ont commencé à mettre de la peinture dans le réservoir de l'autre voiture et à jeter de la peinture sur les sièges…

Lorsqu'on m'a appelé par radio pour me dire que les voitures avaient été vandalisées, j'ai eu très peur pour la voiture du père de ma blonde! Finalement, la Chevette n'avait rien, mais l'autre était très abîmée. Après négociations avec le propriétaire, ça nous a coûté quelques centaines de dollars.

Quant à la Chevette, son propriétaire, qui est aujourd'hui mon beau-père, l'a même gardée avec toutes ses couleurs pendant quelques temps! »



Stéphane Ritchot.

« J'avais préparé un planning très détaillé pour toute la journée et je l'avais donné à toute l'équipe, raconte le coordonnateur de l'Affaire farouche, Stéphane Ritchot. C'était à la minute prés! Pour faire une blague j'ai indiqué 'fou rire' à une heure tardive de la journée, où je pensais qu'on serait déjà tous partis.

Finalement, on s'est tous retrouvés dans le gymnase de l'école à cette heure précise, et le stress et la fatigue aidant, on a éclaté de rire, comme prévu! »

« En 2002, j'étais régisseur pour l'***Affaire farouche***, qui se déroulait à Saint-Laurent, raconte Éric Gosselin, aujourd'hui membre du groupe Les surveillantes. C'était la première fois que j'étais régisseur et je ne savais pas exactement quoi faire.

On recevait le groupe de hard rock québécois Groovy Aardvark. Les membres du groupe étaient assez impressionnants! Quand je me suis présenté à eux en disant que j'étais leur régisseur, ils m'ont dit d'une voix grave et sérieuse : « Ben, régis-nous d'abord ». Je ne savais pas quoi faire, c'était le moment le plus épeurant de ma carrière!

Ils m'ont ensuite dit qu'ils voulaient jouer au bowling. Je leur ai indiqué la salle de bowling du coin et ils sont partis. Ils sont revenus à temps pour leur concert et tout s'est bien terminé.

Quelques années plus tard, j'ai eu l'occasion de les retrouver lors d'un spectacle, ils sont finalement très fins! »

LES JEUNES EN ACTION

NOS PROJETS

Les 19 et 20 juin 2010, *Extrême su'a plaine* a réuni une dizaine de jeunes franco-manitobains sur le site de la rivière Whitemouth pour deux jours d'escalade, de Kayak, de camping et de fun… en français!

« C'était vraiment bien de pouvoir faire des activités sportives ensemble, dans un beau site, et avec des moniteurs professionnels, se réjouit un des participants, Sean Delorme.

« Mais pour moi, le plus important était de pouvoir pratiquer mon français avec mes amis, poursuit le francophile. C'est sûr, je participerais encore l'année prochaine! »

Le CJP est fier d'avoir présenté les Projets d'identité culturelle (PIC), Vert de Terre, OCNARF 2 et Extrême su'a plaine. Le premier PIC pour 2010 - 2011, Ti'PIC, sera un album des classiques franco-manitobains repris par des artistes de la chanson populaire d'aujourd'hui. Ti'PIC sera lancé officiellement à la fin du mois de septembre.



Sean Delorme en pleine escalade.

UNE MASCOTTE nommée Bisous



Rif Raf 2003.

De 2003 à 2005, c'étaient les années ***Rif Raf*** au CJP, ou plutôt les années du Rassemblement Intense des Francophones Rigolos Adolescents et l'Fun!

« L'esprit des rassemblements du CJP restait le même, avec plein d'énergie et beaucoup de plaisir, se souvient le coordonnateur de ***Rif Raf*** en 2003, aujourd'hui enseignant, Roger Durand. Ce sont surtout les activités organisées durant la journée qui changeaient. »

En plus d'être installé à La Broquerie pour ses trois éditions, ***Rif Raf*** proposait aux élèves d'entrer dans l'univers des forains. En plus des ateliers traditionnels, les jeunes ont pu s'initier aux arts de la magie, assister à un spectacle de feu ou encore faire des tours de manège. « On voulait qu'ils s'amusent tout en apprenant », souligne Roger Durand.

Lors des rassemblements ***Rif Raf***, les élèves étaient regroupés selon leur niveau scolaire. « Chaque niveau faisait des activités différentes, indique Roger Durand. De la 9e à la 11e année, les élèves choisissaient des thèmes d'ateliers, tandis que les 12e année participaient à une conférence. »

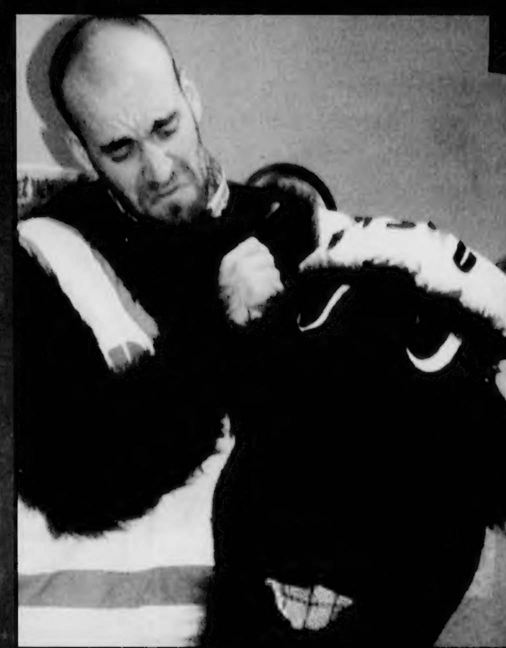
En 2004, ***Rif Raf*** a accueilli la mascotte Bisous pour animer la journée. « Bisous était la mascotte des Jeux du Manitoba, explique celui qui l'a incarnée, bénévole lors de ***Rif Raf*** et aujourd'hui enseignant, Luc Noël. On trouvait que c'était une bonne idée de la ressortir pour le ***Rif Raf***. » Bisous a en effet eu beaucoup de succès auprès des jeunes pendant plusieurs éditions du rassemblement du CJP.



Roger Durand lors d'un rassemblement *Rif Raf*.

« Lorsque je coordonnais ***Rif Raf***, le temps n'a pas toujours été clément avec nous, se souvient Roger Durand. Une année, il y a eu tellement de vent la veille du rassemblement qu'un des poteaux de la tente principale s'est plié, on a dû le remplacer à la dernière minute.

L'année suivante, il avait tellement plu que notre tente était remplie de boue. On a dû trouver un fermier du coin qui nous a donné du foin pour étaler par terre. Sinon, on aurait pas pu se servir de la tente! »



Luc Noël, alias Bisous.

« En 2004, j'incarnais la mascotte Bisous le Bison pendant toute la journée du rassemblement, raconte Luc Noël, actuellement enseignant. C'était déjà tout un défi d'enfiler le costume car la tête est tellement pesante que je devais la faire tenir avec un bâton que j'accrochais dans mon dos. En plus, c'est un costume très chaud et pas très confortable. À la fin de la journée, j'avais une bande rouge sur le front tellement j'étais irrité. Et c'est sans compter l'odeur de vieille botte de travail que je devais endurer dans le costume!!!

Finalement, ça a valu quand même la peine. La réaction des jeunes était très bonne. Ça donne un ton plus léger à la journée d'avoir une mascotte. C'était le fun! »



Nadia Gaudet.

« En 2003, j'étais bénévole pour la journée ***Rif Raf*** et je devais aider pour servir le souper aux jeunes, raconte Nadia Gaudet, aujourd'hui auteur-compositeur-interprète. Il était prévu d'avoir une vingtaine de bénévoles pour servir des doigts de poulet aux 1 000 jeunes, mais finalement on s'est retrouvé à cinq! Et en plus, il n'y avait pas assez de matériel pour cuire le poulet.

Ça a pris des heures pour tout préparer et servir. À la fin, on servait les doigts de poulet aux jeunes pendant qu'ils faisaient la file pour monter dans l'autobus.

On avait les mains pleines de graisse, et nos vêtements ont senti le poulet pendant des jours… C'était horrible! »

NOS PROJETS

NOËL EN CHANSONS

Depuis plus de 15 ans, le CJP organise sa soirée Réveillon de Noël, au profit de l'Acceuil francophone. Chaque année, plusieurs artistes participent gratuitement à l'événement. En 2009, Raphaël Freynet en faisait partie.

« Ça me fait plaisir de participer à une soirée comme celle-là pour une bonne cause, affirme-t-il. C'est aussi une bonne occasion de présenter mes nouvelles chansons au public manitobain. »

« En plus, j'étais accompagné à la batterie par Ivan Burke, du groupe KIN, ajoute-t-il. Et c'est toujours le fun de participer à une soirée formelle! »



Raphaël Freynet au Réveillon de Noël 2009.

conseil jeunesse provincial CJP

LA FURIE

PLACE au cirque

Depuis 2006, ***La Furie*** a pris la relève de ***Rif Raf*** et continue de rassembler les jeunes francophones du Manitoba. « On voulait donner un nouveau souffle à l'événement tout en profitant du momentum de la première édition de La Furie en 2005, organisée pour les écoles d'immersion, raconte le coordonnateur de ***La Furie*** 2010, Ivan Burke. On donne rendez-vous aux jeunes d'expression française du Manitoba le 29 septembre 2010 au Parc Whittier à Saint-Boniface », ajoute-t-il.



La Furie 2008.

Le défi était donc de garder les bonnes recettes de la journée, telles que les concerts et ateliers, en y apportant quelque chose de nouveau. C'est chose faite en invitant les élèves des écoles d'immersion à se joindre à la fête!

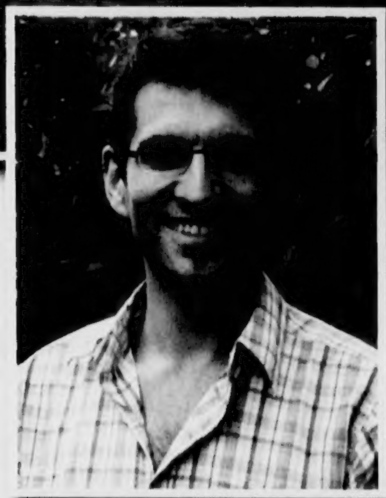
« Ce sont des jeunes qui contribuent à la vitalité de la communauté franco-manitobaine, indique la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. C'était important de trouver une manière de les inclure dans nos activités. »

La Furie prend également une nouvelle tournure pour son édition 2010 en adoptant, pour la première fois, un thème particulier. « Cette année, nos activités vont tourner autour du cirque, annonce Ivan Burke. C'est une occasion de faire un lancement des Jeux de la Francophonie 2011 où le cirque sera l'art de démonstration. » Acrobates, jongleurs, clowns et autres représentants du cirque seront donc de la partie pour amuser les jeunes et les initier à leur art.

En 2010, ***La Furie*** sera également l'occasion de célébrer la jeunesse du monde entier. L'Organisation des Nations Unies (ONU) a en effet proclamé 2010 Année internationale de la jeunesse, tout comme en 1985. Clin d'œil à la première édition des rassemblements du CJP, le ***Shows sont nous*** avait été créé en l'honneur de cette année-là.



Marie-Josée Clément et Justin Lacroix.



Gilles Noël.

UNE HISTOIRE SANS FIN

Bon nombre de participants aux rassemblements du CJP continuent d'y contribuer après avoir quitté l'école, que ce soit en tant que bénévoles, animateurs d'ateliers, musiciens ou même coordonnateurs.

C'est le cas, entre autres, de Marie-Josée Clément, Justin Lacroix et Gilles Noël.

« En tant qu'élève, c'était une très bonne expérience où on pouvait rencontrer d'autres jeunes. Il y a une belle énergie pendant la journée, assure le musicien Justin Lacroix, bénévole et animateur d'ateliers de danse salsa. J'aime pouvoir y participer encore et pouvoir rendre un atelier intéressant pour les jeunes. C'est du travail amusant! »

« C'est aussi l'occasion pour les animateurs de se retrouver et de s'amuser », ajoute Marie-Josée Clément, animatrice d'ateliers de tambour.

Pour l'animation de ses ateliers, le CJP s'assure de trouver des artisans franco-manitobains. « Le CJP nous accompagne et nous soutient dans notre art, affirme la musicienne. C'est très important pour nous. »

Et le tout, en français! « Je me sens un peu comme le porteur du flambeau, lance le massothérapeute Gilles Noël, animateur d'ateliers de massage. Je reviens pour promouvoir la langue française auprès des jeunes. C'est essentiel d'organiser de tels événements en français. »



Ivan Burke à la recherche de sa voiture...

« En 2006, je travaillais comme adjoint à ***La Furie***, qui se déroulait à Saint-Pierre-Jolys. À la fin de la journée, j'ai voulu rentrer chez moi mais je ne pouvais plus retrouver ma voiture! C'est mon frère qui l'avait changée de place pour me faire une blague. J'ai passé plus d'une heure à la chercher, pour finalement la retrouver au milieu d'un champs… J'étais tellement énervé que j'ai oublié que j'avais déposé le cellulaire prêté par MTS pour la journée sur le toit de la voiture. J'ai démarré pour partir et j'ai détruit le téléphone! »

NOS PROJETS

LA SOIRÉE DES JEUNES

Depuis quatre ans, le CJP, en partenariat avec le Festival du Voyageur, organise une soirée, au cœur du Festival, réservée aux jeunes francophones du Manitoba, le *Petit Canada*. « Ça nous donne la chance de faire la fête avec nos amis en français, explique Stéphanie Dupuis. J'y participe chaque année, j'y retrouve beaucoup d'amis, c'est le fun! »

« On peut y écouter une très bonne programmation musicale en français, comme par exemple Antoine Gratton qui est venu cette année, ajoute-t-elle. C'est unique d'avoir cette soirée pendant le Festival, tous les jeunes devraient y participer! »



Stéphanie Dupuis.

LE CJP DEMAIN

REGARDS sur l'avenir

« Le Conseil jeunesse provincial (CJP) est extraordinaire, déclare le président de la Société franco-manitobaine, Ibrahima Diallo. Il stimule les jeunes à passer à l'action, et les encourage à être des leaders maintenant. Ce faisant, il est devenu centre d'apprentissage du leadership de demain. Ils sont nombreux les gens très présents dans la communauté qui ont fait leurs dents au CJP. Je souhaite à l'organisme de continuer dans cette voie, et de continuer à contribuer activement à la construction identitaire. »

Un objectif que partage le leadership actuel du CJP. « La clé, c'est d'être connecté avec les besoins, déclare la directrice Roxane Dupuis, et d'inviter les jeunes à tout simplement *vivre* en français, ce qui est tellement plus alléchant que de constamment discuter de son identité. C'est, je crois, une façon de rejoindre tout les jeunes, qu'ils soient Franco-Manitobains de souche, des nouveaux arrivants ou issus de foyers exogames ou francophiles.»

Même son de cloche chez la présidente, Françoise Therrien-Vrignon. « Si le CJP a connu de grands succès, c'est qu'il est un organisme innovateur, qui n'a pas peur d'accepter le changement, soutient-elle. Notre programmation devra rester fraîche et moderne. D'ici 10 ou 15 ans, les projets de formation et d'identité culturelle existeront toujours, sans parler de ***La Furie***. Mais à cela s'ajouteront de plus en plus d'activités ponctuelles, organisées parfois avec nos partenaires, qui aideront les jeunes à s'engager dans la communauté, à prendre leur place tout en faisant des activités qui les intéressent et les stimulent. »



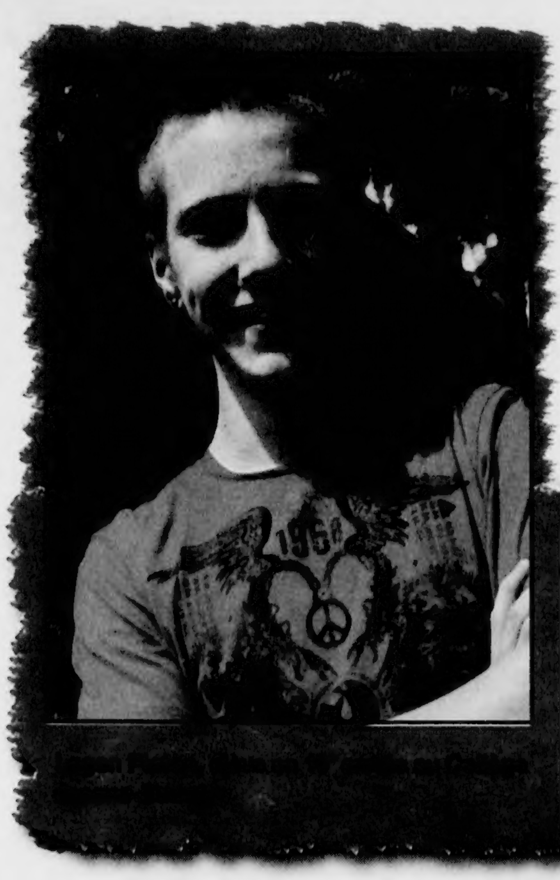


Roxane Dupuis et Françoise Therrien-Vrignon, toutes les deux engagées au CJP!

Une vision que préconise l'agent des services culturels à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Stéphane Tétreault. « Le CJP et la DSFM ont joui d'une relation fructueuse, déclare-t-il. Et nous continuerons à la développer. Cette année, nos jeunes leaders des conseils étudiants ont participé à une soirée qui comprenait un barbecue et la participation è la soirée francophone des Goldeyes, grâce à l'initiative du CJP. Et j'ai participé au PEA à titre de représentant de la DSFM. Je suis convaincu que nous continuerons à coopérer pour offrir aux adolescents une programmation des plus dynamiques. »

Le CJP poursuivra son mandat de rejoindre le plus grand nombre de jeunes sans sacrifier la qualité de ses activités. « Nous continuerons à développer de nouveaux projets qui fourniront des occasions aux jeunes de se regrouper et de s'amuser à l'extérieur du cadre scolaire ou du milieu du travail, déclare Françoise Therrien-Vrignon. Il suffit, pour réussir, de garder l'esprit ouvert et d'être toujours à l'écoute des jeunes.

« Car avant tout, le CJP est un organisme par et pour la jeunesse, conclut-elle. J'espère que les futurs CA et présidences du CJP continueront à s'entourer de personnes engagées. En travaillant avec nos partenaires, nous réussirons à engager l'énergie et à encourager la fierté des jeunes. Continuons à investir dans la jeunesse! »



FOU POUR LA FURIE

« J'ai hâte à ma première ***Furie***. Je connais des élèves en 12e année qui s'y sont bien amusés. Et puis les photos que j'ai vues m'ont mis l'eau à la bouche. J'ai hâte de participer aux différentes activités et ateliers, comme le paint-ball. Ce sera bien de rencontrer des jeunes d'autres écoles francophones et avec qui je pourrai participer et pratiquer mon français. Ce sera l'*fun*! »

PLEINS FEUX SUR SUDBURY

Partenaire de recrutement pour la délégation du Manitoba aux Jeux de la francophonie canadienne (JFC), le Conseil jeunesse provincial (CJP) joue un rôle clé pour assurer une présence de la jeunesse francophone du Manitoba à la rencontre sportive et culturelle.

« Sans le CJP, il n'y aurait pas d'équipe du Manitoba, lance la directrice Roxane Dupuis. Nous sommes responsables du recrutement et de la formation des jeunes et des accompagnateurs adultes de la délégation provinciale, tâche que nous occupons depuis la création des JFC, en 1999. »

Les prochains JFC auront lieu à Sudbury en juillet 2011. Le CJP a déjà sélectionné ses chefs d'équipe, leurs adjoints et bientôt les entraineurs qui s'occuperont des volets sports, arts et leadership.

« Lors de ***La Furie*** on lancera l'appel aux jeunes en leur dévoilant les dates des camps d'entraînement, explique Roxane Dupuis. Afin d'encourager leur participation, le thème principal de ***La Furie*** sera le cirque, qui s'avère celui du volet culturel des JFC de Sudbury.

« Les JFC ont un impact inestimable sur la vie des jeunes, conclut Roxane Dupuis. Le CJP est fier d'encourager les jeunes à afficher leur identité francophone. »

MEMBRE DU CONSEIL D'AMINISTRATION

Présidente : Françoise Thérrien Vrignon
Vice-présidente : Sara Fournier
Trésorière : Michelle Fiola
Secrétaire : Justin Johnson
Conseiller général : Emmet Collins
Conseillère secondaire : Christine Sorin
Conseiller jeune travailleur : Joel Lafond
Conseiller universitaire : Mathieu Labossière
Président sortant : Jean-Michel Beaudry

Merci aux partenaires de la Furie 2010!

Retrouvailles Manitoba 2010 — Manitoba — Patrimoine canadien / Canadian Heritage

Le CJP à déménagé!

Depuis le 1er juillet 2010, nous sommes au 2e étage du Centre culturel franco-manitobain (340, boulevard Provencher) à Saint-Boniface.